

# Projets de programmes de langues vivantes - nengone

## Collège

# Projet de programmes de langues vivantes de la classe de sixième – nengone

**Septembre 2025**

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale

# Sommaire

<b>PRÉAMBULE COMMUN.....</b>	<b>3</b>
<b>Objectifs généraux de l’enseignement des langues vivantes étrangères et régionales .....</b>	<b>4</b>
La formation du citoyen éclairé .....	4
La langue et la culture : un apprentissage indissociable .....	4
Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde .....	5
<b>Contenus et objectifs d’apprentissage.....</b>	<b>5</b>
La formation culturelle et interculturelle .....	5
L’étude de la langue .....	5
<b>Approches pédagogiques.....</b>	<b>6</b>
Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s’engager et se construire grâce à elle .....	6
Varier les modalités de travail.....	7
Entraîner et évaluer .....	7
Adopter une approche plurilingue .....	7
<b>Supports et outils .....</b>	<b>7</b>
Les supports pédagogiques .....	7
Le cahier .....	8
Les usages numériques .....	8
<b>PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR) .....</b>	<b>8</b>
<b>Repères culturels.....</b>	<b>10</b>
Axe 1. Personnes et personnages .....	10
Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre.....	10
Axe 3. Pays et paysages.....	11
Axe 4. Imaginaire, contes et légendes.....	11
Axe 5. Arts et expression des sentiments .....	12
<b>Repères linguistiques.....</b>	<b>12</b>
<b>Activités langagières.....</b>	<b>12</b>
Compréhension de l’oral et de l’écrit.....	12
Expression orale et écrite.....	13
Interaction orale et écrite, médiation .....	16
<b>Outils linguistiques.....</b>	<b>18</b>
Phonologie et prosodie .....	18
Lexique en lien avec les axes culturels .....	18
Grammaire A1 – A1+ .....	19
<b>FOCUS : l’articulation entre activités de réception et de production à partir d’une entrée culturelle.....</b>	<b>23</b>

# PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

## Pour le collège

	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 <sup>e</sup> )
6 <sup>e</sup>	A1	A1+
5 <sup>e</sup>	A1+	A2
4 <sup>e</sup>	A1+	A2+
3 <sup>e</sup>	A2	B1

## Pour le lycée

	LVB	LVA	LVC
seconde	A2+	B1+	A1+
première	B1	B1+	A1+
terminale	B1	B2	A2+ - B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6<sup>e</sup> et au nombre de six de la classe de 5<sup>e</sup> à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des

progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

## Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

### La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes gens pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

### La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens, contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

## Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

## Contenus et objectifs d'apprentissage

### La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

### L'étude de la langue

#### Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

### Les composantes de la langue

#### Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique sous-

tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

## Composantes linguistiques

### *Phonologie et prosodie*

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

### *Lexique*

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres facilite l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques, dans une certaine mesure, peuvent y être associés.

### *Grammaire*

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

## Approches pédagogiques

### Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche actionnelle, toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, vérifier, planifier et rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

## Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

## Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

## Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

## Supports et outils

### Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

## Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (ou bien le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances grâce à l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

## Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

# PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigent en

langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue en introduction du programme de sixième.

Projet de programme

# PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6<sup>e</sup>

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB (bilangue)	LVA
6 <sup>e</sup>	A1	A1+

La classe de 6<sup>e</sup> représente pour beaucoup d'élèves un premier contact sensible avec la langue, une découverte joyeuse et pour certains élèves la sensation légitime d'entrer dans un nouveau monde. En lien avec les axes culturels, l'élève découvre progressivement de premières règles simples de fonctionnement de la langue, qu'elle fasse déjà partie de son environnement familial ou qu'il la découvre.

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens.

L'élève apprend à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception.

Activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour l'élève.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

## Repères culturels

*Les cinq axes culturels doivent obligatoirement être traités dans l'année. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.*

*Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.*

### Axe 1. Personnes et personnages

Cet axe d'étude vise à familiariser les élèves avec la description et la caractérisation des individus, tant réels qu'imaginaires. Les élèves apprennent à utiliser des phrases simples pour parler des goûts, des caractéristiques physiques, des préférences ou des traits de caractère de personnes ou de personnages célèbres de l'aire nengone.

#### ➤ **Objet d'étude 1. Se présenter et se connaître soi-même**

L'activité « se présenter » permet aux élèves de mieux se connaître et de s'approprier des liens à l'organisation sociale et spatiale du monde kanak, avec des termes tels que *guhnameneng* (clan), *pahnameneng* (tribu), ou encore *hnadoku* (chefferie). Cet objet d'étude donne l'occasion à l'apprenant d'exprimer des informations essentielles sur son identité et sur son environnement de vie.

#### ➤ **Objet d'étude 2 : Pa Fael, un héros de Maré**

Partir à la découverte des héros tels que *Pa Fael*, qui ont marqué la littérature orale, tant par leurs qualités physiques que leurs prouesses guerrières, permet de faire un prolongement avec d'autres héros de ce type, tels Hercule et Samson. Cet objet d'étude invite l'enfant à employer des phrases simples pour parler des caractéristiques physiques exceptionnelles d'un individu et de ses traits de caractère.

### Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

Cet axe d'étude habitue les élèves au vocabulaire et aux expressions liées aux activités de la vie quotidienne. Ils pourront ainsi décrire leurs lieux de vie, leurs loisirs, ou bien les activités culturelles et éducatives de leur quotidien.

Au travers de cet axe, les élèves pourront communiquer sur des sujets proches de leur environnement culturel et de leur éducation. En pays nengone, l'éducation traditionnelle de l'enfant se fait par l'apprentissage progressif des activités socio-culturelles du quotidien et s'acquiert, bien souvent, par l'observation et le mimétisme.

#### ➤ **Objet d'étude 1. Le geste de bonjour**

En dehors de l'école, le quotidien de l'enfant est marqué par les diverses coutumes qui rythment la vie de l'île, les mariages, les deuils ou les gestes de bonjour *parowo*. Cette dernière pratique, en particulier, est formalisée dès lors qu'une personne entre pour la première fois chez quelqu'un. Cela se matérialise en argent et en ignames ou bouts de tissu offerts à l'hôte. Cette pratique culturelle est assimilée par l'enfant dans son quotidien, et ce, dès son plus jeune âge. Cet objet d'étude permettra à l'enfant de s'approprier le vocabulaire, les postures spécifiques à ce geste, il pourra ainsi avoir davantage confiance en lui.

#### ➤ **Objet d'étude 2. Les jeux et sports traditionnels en pays nengone**

Les sports traditionnels tels que le cricket *ci bool* apparaissent à Maré au siècle dernier. L'essor du cricket est fortement lié au début de l'évangélisation au 19<sup>ème</sup> siècle. Les Maréens se l'approprient et développent son implantation en pays nengone. Cet objet d'étude donne l'occasion à l'enfant de parfaire ses capacités physiques et stimule sa sociabilité.

### **Axe 3. Pays et paysages**

Cet axe d'étude invite les élèves à découvrir et explorer les différents paysages de l'île nengone. Maré se découpe en plusieurs tribus et s'étend sur une superficie de 650 km<sup>2</sup>. Elle possède de nombreux paysages singuliers et touristiques donnant l'occasion aux élèves d'enrichir leur vocabulaire à travers la description de lieux, de la nature et de l'environnement.

#### ➤ **Objet d'étude 1. Les tribus**

L'île de Nengone se compose de 31 tribus *pahnameneng*, chacune sous l'autorité coutumière d'un chef de tribu *toan*. Cette organisation spatiale et administrative bouleverse l'organisation sociale ancestrale. Les *pahnameneng* se construisent sur le modèle occidental de « villages » tout en prenant naissance dans un contexte d'évangélisation. Étudier les tribus favorise la connaissance des lieux de rencontres associés à la pratique religieuse comme les églises *'ma hmijoc* ou bien les maisons-communes ou *eika*.

#### ➤ **Objet d'étude 2. Les sites naturels**

L'île de Maré regorge de sites naturels. Il existe de belles plages, parfois inaccessibles en voiture, comme celle de *Shabadran*. Cet objet d'étude permet à l'élève de se familiariser avec les différents sites touristiques de l'île dont certains restent inaccessibles car sanctuarisés. Ces lieux sont d'ailleurs sous la protection de clans, de la mer comme de la terre, favorisant ainsi la préservation des sites et le développement durable dans l'île.

### **Axe 4. Imaginaire, contes et légendes**

Cet axe d'étude autorise les élèves à explorer des contes et légendes traditionnels du pays nengone. À travers la littérature orale kanak, ils découvrent des univers imaginaires riches en symboles, tout en enrichissant leur vocabulaire et en améliorant leur compréhension orale et écrite. Ce thème permet d'éduquer, de divertir et de développer l'imagination de l'enfant. Dans cet axe, il s'agit d'aider l'élève à mieux comprendre les constituants traditionnels et communs du conte que sont le schéma actanciel et le schéma narratif.

#### ➤ **Objet d'étude 1. Les contes d'animaux**

Le conte *toatiti* signifie littéralement « siège du rocher ». Les contes d'animaux en nengone sont nombreux et adaptés aux réalités locales, et ils aident l'élève à se situer et à s'identifier dans son environnement culturel. Bien souvent, les *toatiti* mettent en scène des animaux qui eux-mêmes renvoient parfois à des identités totémiques de clans de nengone. Cet objet d'étude conduit l'élève à se familiariser avec les origines et la fonction des clans.

#### ➤ **Objet d'étude 2. Les contes de monstres**

La littérature orale au travers des contes de monstres encourage l'élève à appréhender des normes sociales. Bien souvent, ce sous-genre du conte à visée éducative se finit par une morale. Il y a une typologie de différents monstres, parmi lesquels *Wanonothen* (personnage connu aux longs seins) ou bien *Tilireel* (ogre bicéphale). Cet objet d'étude apporte aux élèves les connaissances nécessaires sur l'imaginaire de l'aire nengone.

## Axe 5. Arts et expression des sentiments

Dans une culture où exprimer ses sentiments n'est pas la norme, l'art est un support de choix pour comprendre et saisir l'expression kanak des sentiments. Il n'existe aucun mot pour traduire le concept d'Art en *pene nengone* mais il est étroitement relié à l'invisible et peut s'appréhender à travers les chants traditionnels, les danses, la musique, l'architecture, la sculpture. Cet axe entraîne l'enfant à mieux comprendre l'univers culturel et artistique de l'aire nengone et à développer des compétences socioculturelles qui sont proposées dans un curriculum traditionnel.

### ➤ **Objet d'étude 1. Les chants traditionnels**

Les *waueng* sont des chants traditionnels kanak exécutés à toutes les occasions de rencontres. Composés et interprétés par les jeunes gens entre eux, loin des adultes, ils proposent un contenu adapté à leur génération. Cet objet d'étude permet à l'élève de se familiariser avec un genre artistique et poétique.

### ➤ **Objet d'étude 2. Les danses traditionnelles**

Les *kuru ti era* signifient littéralement « se lever et chanter ». Les danses *kutera* sont transmises de génération en génération à l'intérieur d'un clan ou d'une tribu et ont leur place durant toutes les cérémonies importantes de l'île. Les textes évoquent souvent des événements saillants de Maré ou peuvent raconter des mythes. Nous pouvons ici citer plusieurs *kutera* tels que *We dai lerelo yawe* ou bien *Tanine ne Guseal*. Cet objet d'étude appelle l'élève à se familiariser avec des expressions vivantes et artistiques de l'île Nengone.

## Repères linguistiques

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 6<sup>e</sup>, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si, au début, la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de quelques mots suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année l'élève est entraîné à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.) mais très simples et courts.

L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- classer, comparer, hiérarchiser ;
- associer des informations à une image, un titre (ex. : reconnaître un correspondant sur une photo de classe) ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu ;
- adapter et modifier.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

#### Ce que sait faire l'élève

##### A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

### Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A1+

A1	A1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur les <b>indices visuels et sonores</b> (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.</li> <li>• S'appuyer sur les <b>mots familiers ou proches du français ou de l'anglais</b> pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : les aliments (<i>kaf/café</i>), les lieux (<i>lameri/la mairie</i>), les vêtements (<i>shimiz/ chemise</i>), certains animaux (<i>elefa/éléphant</i>).</li> <li>• S'appuyer sur l'<b>alternance des voix</b> pour repérer le nombre d'interlocuteurs.</li> <li>• S'aider de l'<b>émotion</b> portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition).</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur la <b>source et les éléments périphériques</b> (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.</li> <li>• S'appuyer sur les <b>mots familiers ou proches de l'anglais</b> pour reconnaître le thème : les aliments (<i>hani/honey</i>), les lieux de vie (<i>kicine/kitchen</i>), certains animaux (<i>draak/duck</i>), couleurs (<i>bulu/blue</i>).</li> <li>• Repérer les répétitions de <b>mots accentués</b> pour saisir le thème évoqué.</li> <li>• Identifier quelques <b>genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page</b> et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</li> <li>• S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les <b>étapes du récit</b>.</li> <li>• S'appuyer sur les <b>répétitions de mots</b>, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la <b>thématique</b> et quelques informations convergentes.</li> </ul>

### Expression orale et écrite

En 6<sup>e</sup>, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : prises de note visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

## Ce que sait faire l'élève

### A1

Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

### A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+

A1	A1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive.</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Ome melei Pa Fael. Pa Fael itrigal, bone engetac. Bone deko ma iwe, deko ma gukokod. Numu walen, gidro gidro ne wagahna.</i></li> <li>• <b>(se) présenter</b> de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient et où on habite. <i>Yele ni inu ko ... Inu serei pahnamenenge no... Inu ... kore kenereken, inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri. Inu tei ca ... ne mi ....</i></li> <li>• <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Adrapo numu guwekon. Ruace ni bone co uti guwekon. Se ran, Kazeniri ci taedrengi ore</i></li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Ome melei Pa Fael. Pa Fael melei bone ngome me itrigal ka ngome me engetac. Bone se deko ma iwe ka se deko ma gukokod. Numu ta walen me gidro gidro, ta ete ne wagahna.</i></li> <li>• <b>(se) présenter</b> de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient et où on habite. <i>Yele ni inu ko ... Inu serei pahnamenenge no... Inu ... kore kenereken. Inu serei padoku i .... Inu waicahmane / wacenewe si Nengone / seal / si Uzeri. Inu tei ca ... ne mi ... Inu ci menenge i...</i></li> <li>• <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Adrapo melei bone numu guwekon. Ruace ni bone co uti guwekon. Ri se ran, Kazeniri ci taedrengi ore la po nore</i></li> </ul>

guwekon i Adrapo. Bone me hue co there ore guwekon.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents : *Ome* (proche du locuteur) *melei* (proche de l'interlocuteur).

*Gucenge inu ome. Gucenge inu melei. Gucenge inu hadri laulau.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

Dates isolées : *Onome eje aselulu, ruetin nore okotroba* (date du jour). *Oxedridr / Onom / Orore* (marqueurs temporels essentiels)

Exprimer les heures entières ou la demi-heure : *Ha sedosa kore kacen ore gula beore. Ha sedosa ne gulasa kore kacen.*

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.

*Alayeni inu kore beretr ne hani. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew*

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka*
- illustrer : *inomei / inom'ore / inome ko*
- exprimer une opposition : *keci*
- exprimer la cause : *wen'ore / tan'ore*
- exprimer la conséquence : *nen'omelei ko*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

*Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon.*

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

*Bone ineko ha pina.*

guwekon i Adrapo. Kariroi me kariroi. Hale bone me canga hue co there ko ci po il.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents :

*Ome* (proche du locuteur) *melei* (proche de l'interlocuteur) *Gucenge inu ome. Gucenge inu melei. Gucenge inu hadri laulau.*

Les locatifs déictiques comme : *hado, hadu, hubut Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

Dates isolées : *Onome eje aselulu, ruetin nore okotroba* (date du jour). *Oxedridr / Onom / Orore / Owol* (marqueurs temporels essentiels)

Exprimer les heures entières, la demi-heure, les minutes : *Ha sedosa kore kacen ore gula beore. Ha sedosa ne gulasa kore kacen ore gula beore. Sedong kore miniitr.*

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**.

*Alayeni inu kore beretr ne hani. Alayegu kore beretr ne hani. Nidi alayegu ko co sin o wapelen. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew.*

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka / ome te / ome joko*
- illustrer : *inomei / inom'ore / inome ko,*
- exprimer une opposition : *keci,*
- exprimer une concession : *roidi,*
- exprimer la cause : *wen'ore / tan'ore,*
- exprimer la conséquence : *nen'omelei ko / wen'omelei ko*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

*Bone ci di thena yewanu. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon. Bone ci alane ko co hue ne bon.*

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes.

*Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ineko ha pina ke bon.*

## Interaction orale et écrite, médiation

### Ce que sait faire l'élève

#### A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé.

Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

#### A1 +

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

### Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+

A1	A1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.</li> <li>• Se faire aider, solliciter de l'aide.</li> <li>• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.</li> <li>• Accepter les blancs et faux démarrages.</li> <li>• S'engager dans la parole (imitation, ton...).</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Poser quelques <b>questions</b> simples : <i>Bo ci nge ? Bo sere il ? Nge kore ruace bo ? La ko ceceni bo ? La ko hma ni bo ?</i></li> <li>• Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Huebut ! Munelu ! Okonelo ! Okonebut ! Hue i boadr ! Tiribut ore boadr ! Nuelu ! Co menenge thaened.</i></li> <li>• <b>Demander des nouvelles</b> et réagir de manière stéréotypée : Demander des nouvelles à une personne âgée et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ?</i></li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.</li> <li>• Se faire aider, solliciter de l'aide.</li> <li>• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.</li> <li>• Accepter les blancs et faux démarrages.</li> <li>• S'engager dans la parole (imitation, ton...).</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Poser des <b>questions courantes</b> dans des situations connues ou répétées : <i>La ko yele ni bo ? Bo si o ? Bo sere il ? La kore yele ni ceceni bo ? La kore yele ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?</i></li> <li>• Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi huebut ! Zi munelu / Zi okonelo / Zi yosebut ore so kapebuke buhnij / Zi nuelu ore ran'onom ! / Zi ieielo ore trekes ! / Co menenge thaened.</i></li> <li>• <b>Demander des nouvelles</b> et réagir simplement Demander des nouvelles à une personne âgée et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ?</i></li> </ul>

Demander des nouvelles à une personne jeune et réagir face à elle : *Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ?*

- **Demander l'autorisation** sous forme lexicalisée :  
*Inu thuni co meneng om?*
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.  
*Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko.*
- **Épeler** des mots.  
*Inu hna ie ko...*
- **Demander de l'aide, de répéter, de clarifier**, y compris par des formules toutes faites.  
*Kolo paredo, bua thuni co nengoce nidra ? Paredo, bua thuni co ie whanelo yawe ?*
- Utiliser des formules de politesse élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.  
*Bozu! Roi, inu ha ci hu ! Roi eko ! Ci oreon ! Haeked ! Ngeilu ! Kei paredo !*
- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.  
*Nuelo ! Ahngunilu ! Ule tedren !*
- Utiliser des verbes de **perception**.  
*Ore ci taedrengi. Ore ci ule. Ore ci boni. Ore ci tati. Ore ci rue. Ore ci adremion*
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.  
*Ri laen me sedosaon ! Melei !*
- Exprimer des **besoins élémentaires**.  
*Inu ci ceun. Inu ci ereu. Inu ci di kua. Inu ci cawa. Inu ci di kodraru.*
- **Transmettre les informations factuelles essentielles** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.  
*Ore kutera ci whane ri 9H ri lokal ka ore thuben melei 300F.*

Demander des nouvelles à une personne jeune et réagir face à elle : *Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ?*

- Demander et exprimer **l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu :  
*Inu thuni co meneng om? Egewa, bua thuni. Deko, bua thathuniko.*
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.  
*Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke.*
- **Épeler** des mots, donner des numéros de téléphone.  
*Yawe, inu ha co ie whanelo yawe. Inu hna ie ko...*  
*Nge kore numera nore telefone bua ? Ore numera inu melei 60.25.13 (adengome, saresedong ne ruetin)*
- **Donner et demander de l'aide** (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites :  
*Kolo paredo, bua thuni co nengoce nidra / Da ielo yawe ? Bua thuni co iepengen du nu ko .... ci ie ko nge ? Bua thuni co ureye jew'ore pene wiwi ?*
- Utiliser des formules de politesse élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.  
*Bozu ! Roi, inu ha ci hu ! Roi eko ! Ci oreon ! Haeked ! Ngeilu ! Kei paredo ! Ci waami du bua ! Deko, ci oreon !*
- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.  
*Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len !*
- Utiliser des verbes de **perception**.  
*Da taedrengi ! Bua ci ule ? Inu deko ma taedrengi roio bua ! Ule inulo !*
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.  
*Ri laen me sedosaon ! Melei ! Ri pon'ore "panneau" ! Ri ten'ore afish!*
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.  
*Bone ci ceun. Ci cawa ke bon. Inu ci alane co hue ri woc. Bone ci alane co okonelo.*
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.  
*Ore kutera ci whane ri 9H ri lokal, ore thuben ore hna rolo melei 300F ka deko thuben son'ore nodei morow.*

# Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau.

Le niveau A1+ est le prolongement du niveau A1. Ne sont indiqués en A1+ que les apports nouveaux par rapport à A1.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

## Phonologie et prosodie

**A1** Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des phrases déclaratives en respectant la prosodie.

**A1+** Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/. Savoir prononcer la consonne nasale /hn/. Savoir prononcer des phrases déclaratives et interrogatives en respectant la prosodie.

## Lexique en lien avec les axes culturels

### • Se présenter

**A1** *bozu, yel, aceceluayen, isingen, cecen, hmaien, abuayen, papan, tenen, ca, mi, la ke inu inu ? Tei ca ... ne mi ..., inu aceceluayene, inu isingene, inu abua ni pa ... ne pa, etc.*

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *yelegu, si Belepia, node Belepia, seal, si Uzeri, Dripu, Si Kaledronia, node Kaledronia, ci menenge i, serei pahnamenenge no, etc.*

### • Pa Fael, un héros de Maré

**A1** *Bone serei pahnamenenge no Padaw, nidi engetac, roi kore singen, tho kore singen, engetac, ngomenata, waichaman'om hma, engetace, kata iwe, yehawo kuthe, wacucu, wagahna, etc.*

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *nidi kata iwe, nidi gukokod, nidi engetac, ami, ausa, diric, nidra, wa roi, thu raan, thu hnon, engetace me thawalan, ta ngome me engetace ne thawalan hna ciroi ome i Nengone, etc.*

### • Le geste de bonjour

**A1** *parowo, shudru waruma, ci waiam, wakacen, oreon, ha athua, ta puul, mane, gumano, omewaore, oreonelo ore parowo ni inu, ci nuetonebut, ha athua*

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *faraig, ngome me bein, ta kacene re oreon, ci tu, ci ngeni ore ci waiam, deko ma ekow, co thelalo, etc.*

### • Le cricket

**A1** *wikitr, bool, eje ba bool ? watha, paea, rama, co engetac, ced, gubatr, cahan !*

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *wakeroed, ci tu, ci rered, ngome ci ced, ore ngome thu ced, nodei hna wapon, nodei hna kudro, hna shoshil, co ni o ciroi, etc.*

### • Les tribus

**A1** *etanon, pahnameneng, padoku, so nodei pahnamenenge, node nengone, toan, eika, hna vole, hna bool, 'ma hmijoc, lokal, tapua, hnadoku, t'ot'o, dongodongo, ci sereti kei toan etc.*

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *tacaer, 'ma yeno, eika, nod, guhnameneng, gon, gupenia, guhne me hmijoc, ci kada kei pate, ci cadun ore shi 'ma, etaedrengio, etc.*

- **Les sites naturels**

**A1** *ci etano, ore ci etano ngome, guhne re etano, guhnaetano, deko ci lae thuben, cele, guhne hna ci etanon hnen'ore nodei aceni, ta nodei nidi guhne ri nod, da huebut co etanon ore so pahnamenenge no Nengone !*

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *wocedran, cadra cele, koce cele, pajele, guhne re hmijocon, pa guhmarara, hnahnerec, wagahna, gunin, celedran, pajele, tini ci nara, wairu, naca dua, hnahnerec, lapahned, latadidi, etc.*

- **Les contes d'animaux**

**A1** *ta toatiti, ta yeretiti, ta uyanod, ta ia nore nod, adrapo, wanimoc, adraie, yeuc, xeke, hna hue i Toka, kete, bua ci mane te nge ? Bone ha sic, thalo kore ngen, ha acen kore nod, wabune ni xeke, bua ci numa te nge ?*

**A1+** et autres termes tels que *co ru hnawatija, ci mane i lapahned, xeke me telo mado ri guretho ni yeuc, ha al, ci ridilo ore hawo ni yeuc, ci ridi ore hawo ni bone me badri kei ngeni, washukele, wa ared, uunilo ore node nengone lene ri ta toatit nore ta nodei ia, etc.*

- **Les contes de monstres**

**A1** *ta ia, ta yeserei, ta angaserei, nodei ia nore nod, nodei toatiti nore nodei ia, iaded, kurub, Wanonothén, malu, paegogo, nashen, deko ngom, paac, ci cengenia, ci haleshong, gemu, gemugemu, sico ceun, hage pareuon ore ta nodei paac ne ta uyanet nore nod !*

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *ta ace ci eened, ci hmor, ace wabuaien, ace hmenuen, ace tenen, tilireel, gumimi ni wanonothén, guacecegow, guauyanet, deko wata, deko wanin, ci yara u, ha hu co du, riribot, watok, warewon, watinion, wananaas, ci kaicaraat, etc.*

- **Les chants traditionnels**

**A1** *ta era, ta era wene kodrihne, ta gua era, hna era, ci wa, ci thingi era, waueng, gukaden, iail, kotr, koras, naca era, lan, ore hna era, etc.*

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *eje ba ni sesonelo sa kore waueng, ta taperas, ci thingilo ore era, co aceuawani ore gu era, wa yawe etc.*

- **Les danses traditionnelles**

**A1** *kutera, kuru ti era, kuru te era, ci opodon, ci pia, ci pia cab, waced, buru, keluedr, ci wedreng, ci woon, ci bodridr, ci sasa, waninitha, hna gala, yenakunu, ca men, ahnga ? Hai !, gukaden, iail, wedrengonelo ore hna kutera !*

**A1+** comme A1 et autres termes tels que *ci pa susu, ci pa cengenia, ci pa di mane, ci pia dedelo, ci sasa, ca men ri hawo, ci pia ngara, wahiek, waninitha ri guretho, bodridri ri nengom, ci cabecab, ca hnashu, ore ced, etc.*

## Grammaire A1 – A1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A1+.

### Morphologie

#### Morphèmes grammaticaux

##### Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons

A1 Former un énoncé simple contenant le TAM *Ci* qui indique une action en cours de déroulement.

A1+ Former un énoncé simple contenant le TAM *Hna* qui indique une action qui s'est déroulée dans le passé et qui est révolue au moment de l'énonciation.

##### Les autres particules aspecto-modales

A1 Former un énoncé simple avec la marque du désidératif *Di*. Ex : *Inu ci di thaet.* (Je veux dormir).

A1+ Former un énoncé avec *Dai* qui marque l'atténuateur et qui parfois marque la politesse et se traduit en français par « s'il te plaît ». Ex : *Bo dai kurubut*. Sors un peu (s'il te plaît).

### Les particules interrogatives

A1 Connaître et employer la particule interrogative *Nge* qui permet d'interroger sur la nature d'un être, d'une chose ou d'une action et la particule interrogative *La* qui interroge sur l'identité d'un être.

A1+ Connaître et employer la particule interrogative *Korion* qui permet d'interroger sur la manière de réaliser une action.

### Les démonstratifs

A1 Connaître et utiliser le démonstratif proximal *Ome* (près du locuteur).

A1+ Connaître et utiliser le démonstratif médial *Melei* (près de l'interlocuteur).

### Les directionnels

A1 Les aborder simplement en réception (simplement les repérer sans les utiliser).

A1+ Connaître le directionnel centripète *lo* : vers l'énonciateur qui se trouve en haut. Ex : *Bone ci hue lo*. Il monte (vers moi). Connaître le directionnel centripète *lu* : vers l'énonciateur qui se trouve en bas. Ex : *Bone ci hue lu*. Il descend (vers moi).

### Les déterminants

A1 Connaître et employer le déterminant *ore*. Ex : *Kati ci cumo morow*. (Kati fait du baby-sitting) et *Kati ci cumon ore morow*. Kati garde l'enfant. (C'est-à-dire, un enfant singulier et connu).

A1+ Connaître et employer le déterminant *ehna* (pluralisateur des entités animées uniquement). Ex : *Kati ci cumo morow*. (Kati fait du baby-sitting) et *Kati ci cumo ehna morow*. Kati garde des enfants. (C'est-à-dire, un sous-ensemble d'enfants, pas forcément connus).

### Les déterminants quantificateurs

A1 les aborder simplement en réception (simplement les repérer sans les utiliser).

A1+ Employer *ehna* qui permet de quantifier les êtres animés (les humains, les animaux), il exprime un ensemble d'éléments qui exclut les êtres non animés tels que les objets, les arbres, etc. Ex : *Ehna morow* (les enfants) *ehna droketra* (les médecins).

### Les pronoms :

A1 Employer les pronoms personnels du singulier *inu*, *bo*, *bone*.

A1+ Connaître et employer le pronom respectueux de la 2<sup>ème</sup> personne du singulier *bu*.

### Les prépositions locatives

A1 Employer la préposition locative *i* qui se place toujours devant les toponymes et les noms locatifs « *cele* » et « *toto* ». Ex : *Bone ci menenge i Nengone*. (Il/elle reste à Nengone.)

A1+ Employer la préposition *ri* qui indique une localisation qui peut être spatiale ou temporelle. D'une manière générale, on peut dire qu'il introduit un circonstant. Ex : *Buice ci eleda ri len*. Ils jouent sur la route.

### Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux

A1 Employer les adverbes autonomes comme *oxedridr* (hier) *onom* (maintenant).

A1+ Employer les adverbes autonomes comme *orore* (demain), *owol* (après-demain) et *odeniwol* (dans deux jours).

## Les numéraux

A1 Compter de 0 à 20 en explicitant la base quinaire (5) et vigésimale (20) de la numération en nengone. Expliciter le système de 6 à 19.

A1+ Compter de 0 à 20 en explicitant la base quinaire (5) et vigésimale (20) de la numération en nengone. Expliciter le système le système de multiplication de 20 à 40.

## Les conjonctions

A1 Sans.

A1+ Employer la conjonction *ne* pour relier deux termes dans une même proposition. Ex : *Jayk ne Matha ci pia*. Jacques et Marthe dansent.

## Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession

A1 Connaître quelques noms dépendants référant à des relations de parenté ou les parties du corps reconnaissables à leur terminaison en -n : *papan, hmihmin, cecen, hmaien, haon, watan*.

A1+ Connaître et employer la structure de possession pour les noms dépendants lorsque le possédé est un pronom personnel, nom commun ou un nom propre : **possesseur-n + i + possédé**. Ex : *haon i inu/Haon-i morow/Haon i Paulo*.

## La négation

A1 Employer la structure négative exprimée à l'aide de *deko* qui s'emploie pour nier l'existence : Ex : *Numu tin*. Il y a de l'eau. *Deko tin*. Il n'y a pas d'eau. *Paulo numu loto*. Paul a une voiture. *Paulo deko loto*. Paul n'a pas de voiture.

A1+ Employer la structure négative exprimée à l'aide de *deko* qui s'emploie pour nier qu'un procès a lieu : *Bone co thaet*. Il va dormir. *Bone deko co thaet*. Il ne va pas dormir.

## Morphologie lexicale

### La dérivation affixale (classificateurs et affixes)

A1 Employer le classificateur « *re-* » qui désigne un groupe de parenté. *tenen* (enfant) → *re-tenen* (les enfants).

A1+ Employer le classificateur « *ye-* » : pied de (désigne des entités qui ont des racines). *hao* (tête) → *ye-hao* (cheveux) *serei* (bois) → *ye-serei* (arbre). Employer le classificateur « *wa* » qui désigne un fruit. Ex : *nu* (cocotier) → *wa-nu* (coco).

### La dérivation par réduplication

A1 Aborder simplement en réception (simplement les repérer sans les utiliser).

A1+ Connaître et identifier des lexèmes rédupliqués totalement avec pour ordre CVC/CVC indiquant une valeur intensive et répétitive. Ex : *nidra* : mou / *nidranidra* : fatigué, las, *petra* : rebondir → *petrapetra* : rebondir plusieurs fois.

### Les mots simples et composés

A1 Identifier et employer des mots simples comme *cenew, haicahman, cecen, hmaien*.

A1+ Identifier la construction des mots composés sans relateur '*ma thaet, 'ma yeno*.

### Les verbes statifs ou actifs

A1 Construire des phrases simples à l'aide de verbes statifs. Ex : *Loto nia*. (La voiture est en panne) Construire des phrases simples à l'aide de verbes actifs courants qui ne peuvent que se combiner avec une marque TAM. Ex : *Bone ci thaet*. (Il/Elle dort).

A1+ Construire des phrases à l'aide de verbes statifs avec la marque stative *me*. Ex : *Loto me hma ci nia*. La voiture qui est grande est en panne.

### Les registres de langue

A1 Maîtriser quelques lexèmes verbaux du registre courant *pene animac* : *hue* (partir), *meneng* (rester).

A1+ Maîtriser quelques lexèmes non-verbaux du registre courant *pene animac* : *hnameneng* (maison), *morow* (enfant).

### Syntaxe

#### Les différents types de phrases

A1 Exprimer une phrase déclarative (énoncer un fait, donner une information). Ex : *Inu ci meneng om*.

A1+ Exprimer une phrase interrogative totale *Bone deko hna eleda ?* et la même interrogative totale avec une intonation de surprise. Exprimer une phrase interro-négative avec le marqueur de négation *deko*. Ex : *Bone deko hna thaet ?* Elle n'a pas dormi ? Exprimer une phrase interrogative partielle avec les pronoms interrogatifs. Ex : *Melei la ? / La ko melei ? Buice co pina hodrael ? Hodrael ko buice co pina ?*

#### La subordination

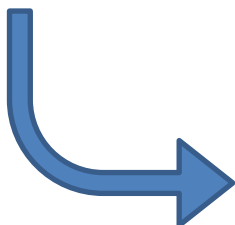
A1 À Aborder simplement en réception (simplement la repérer sans l'utiliser).

A1+ Connaître la structure à l'aide du relateur *me* pour construire des subordonnées relatives. Ex : *Inu ci taedrengi ore morow me ci taedrengi*. J'écoute l'enfant qui obéit.

## FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle

Exemple illustrant le développement attendu des compétences de production en s'appuyant sur les documents de réception, avec une entrée culturelle explicite, ici le conte de *Adrapo ne wanimoc*.

Les élèves lisent un extrait de conte, sélectionnent les informations principales liées au dialogue et celles liées à l'état d'esprit ou à l'état des animaux...



### Expression orale en continu

*Ci mane ke Adrapo, kedi me dedeboti kei Wadrongo :*

*Retok, bua ci mane te nge ?*

*Kolo, inu ci maneon'ore **Iphone** inu !*

*Bua ci hne om, inu ha ci hue co there !*

... en vue d'en présenter une saynète expressive agrémentée d'éléments contemporains ajoutés à partir d'une

### Compréhension de l'écrit

*Ci mane ke Adrapo, kedi me dedeboti kei Wadrongo :*

*Retok, bua ci mane te nge ?*

*Kolo, inu ci maneon'ore **guwekone** inu !*

*Bua ci hne om, inu ha ci hue co there !*

liste élaborée par les élèves eux-mêmes.

Le corps principal du dialogue est repris tel quel. L'ensemble assure une correction linguistique optimale et permet de concentrer l'entraînement sur la phonologie. L'élève s'approprie ainsi à la fois des tournures langagières et un patrimoine culturel qu'il revisite.

# Projet de programmes de langues vivantes de la classe de cinquième – nengone

**Septembre 2025**

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale

# Sommaire

<b>PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)</b> .....	<b>3</b>
<b>PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5<sup>e</sup></b> .....	<b>4</b>
<b>Repères culturels</b> .....	<b>4</b>
Axe 1. Portrait, autoportrait .....	4
Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons .....	5
Axe 3. École et loisirs .....	5
Axe 4. Le réel et l'imaginaire .....	5
Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires .....	6
Axe 6. Les 40 langues et dialectes kanak .....	6
<b>Repères linguistiques</b> .....	<b>7</b>
<b>Activités langagières</b> .....	<b>7</b>
Compréhension de l'oral et de l'écrit .....	7
Expression orale et écrite .....	8
Interaction orale et écrite, médiation .....	11
<b>Outils linguistiques</b> .....	<b>14</b>
Phonologie et prosodie .....	14
<b>Lexique en lien avec les axes culturels</b> .....	14
Grammaire A1+ – A2 .....	16

# PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

# PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5<sup>e</sup>

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	Langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 <sup>e</sup> bilangue
5 <sup>e</sup>	A1+	A2

La classe de 5<sup>e</sup> se caractérise par une variété de profils d'apprenants : certains sont locuteurs, d'autres ont bénéficié d'une initiation en primaire, d'autres en 6<sup>e</sup> LVB-bilangue avec trois heures par semaine, d'autres enfin débutent en LVB en 5<sup>e</sup>. L'élève poursuit ou entame sa découverte culturelle et linguistique de l'aire nengone. Les acquis de chacun contribuent aux apprentissages de tous.

Les activités langagières de réception permettent la reconnaissance et l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments lexicaux, spatio-temporels et extralinguistiques en vue de construire le sens d'un texte qui traite d'un sujet familier de simplicité variable. Dans les activités de production, l'élève peut reproduire un modèle court en respectant le schéma orthographique ou phonologique et déjà réussir à produire en semi-autonomie une courte présentation ou narration sur un sujet familier dans une forme énumérative. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour l'élève.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

## Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

### Axe 1. Portrait, autoportrait

Cet axe d'étude encourage les élèves à explorer différents prismes sur les façons de se présenter et les invite à décrire leurs pairs. À travers l'apprentissage du vocabulaire et des structures linguistiques liées à la description physique et psychologique, les élèves développent leur capacité à parler d'eux-mêmes et des autres. Cet axe permet également de travailler la compréhension et l'expression écrite et orale, tout en encourageant une réflexion sur l'identité et l'expression personnelle.

#### ➤ **Objet d'étude 1. Réaliser son autobiographie langagière**

L'autobiographie langagière est un récit de vie associé à des pratiques langagières. Cet objet d'étude invite l'élève à avoir un retour réflexif et introspectif sur son parcours linguistique. Réaliser son autobiographie langagière, c'est mettre en lumière son rapport aux deux langues principales de son environnement, ici le nengone et le français. Ce travail encourage l'enfant à se représenter avec ses propres mots le contexte diglossique qui prédomine en Nouvelle-Calédonie.

#### ➤ **Objet d'étude 2. Portrait de Pa Wanir Welepane**

Pa Wanir Welepane est originaire de Tiga, île dont les habitants parlent la langue de Maré, le *pene nengone* et celle de Lifou, le *pene dripu*. C'est un écrivain kanak connu en Nouvelle-Calédonie pour avoir écrit simultanément ou alternativement dans les différentes langues de son répertoire linguistique. Il a exploré, au cours de sa longue carrière,

plusieurs genres littéraires tout en portant un regard singulier sur son époque et ses contemporains. Cet objet d'étude incite l'élève à s'intéresser à des personnes inspirantes et célèbres tout en en réalisant le portrait.

## Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

Cet axe incite les élèves à découvrir l'organisation de la vie quotidienne au sein de l'aire Nengone. Ce deuxième axe met en lumière le calendrier spécifique du monde kanak, rythmé par la culture de l'igname et les grands événements et cérémonies de la vie coutumière. En étudiant ces aspects, les élèves développent une meilleure compréhension de la richesse et de la diversité de leur environnement culturel.

### ➤ **Objet d'étude 1. La fête de la nouvelle igname**

La fête de la nouvelle igname occupe une place primordiale en pays nengone car elle pose les bases d'une année nouvelle d'un point de vue socio-culturel. Elle rappelle le devoir de chaque individu vis-à-vis de son chef direct *token* et met en exergue l'interdépendance de chacun, d'abord au sein de la cellule familiale, clanique, puis au sein de la grande chefferie. Cet objet d'étude invite l'élève à s'approprier la notion de devoir, coutumier et social, d'une personne envers son aîné.

### ➤ **Objet d'étude 2. Les mariages coutumiers**

Les mariages coutumiers *ci ithurajeu* permettent de consolider les relations entre les clans en concrétisant l'union d'un homme et d'une femme. À Maré, la période des mariages s'étend du mois de juin à octobre suivant le calendrier de récolte de l'igname – en effet, sans ignames, il n'y a pas de mariage possible d'un point de vue coutumier. La cérémonie se déroule en trois jours et suit une chronologie bien définie. Cet objet d'étude donne l'occasion à l'élève, d'une part, de se rendre compte de la symbolique de l'igname vue à travers le faisceau du mariage et, d'autre part, d'être sensibilisé aux grandes étapes de cette cérémonie.

## Axe 3. École et loisirs

Cet axe d'étude entraîne les élèves à explorer le vocabulaire et les expressions liés à la vie scolaire et aux activités de loisirs. À travers des dialogues, des descriptions et des échanges, les élèves découvrent comment parler de leur quotidien à l'école comme à la maison, de leurs passions et de leurs activités préférées. Cet axe favorise la pratique de la langue dans des situations réelles et familières, tout en enrichissant la compréhension culturelle et l'expression personnelle des élèves.

### ➤ **Objet d'étude 1. L'école en pays nengone.**

Le terme *'ma yeno* signifie littéralement « maison de l'apprentissage ». Commencer à parler de l'école à travers son étymologie, c'est aussi l'aborder dans sa conception culturelle. Cette entrée par l'étymologie permet d'appréhender les différents espaces scolaires tels que *'ma gutusi* pour le terme « bibliothèque », et les différents mots de l'univers scolaire (*gupeen, penisel, boadr, etc.*). Cet objet d'étude permet à l'élève de développer une approche réflexive de la langue à travers des concepts de son univers scolaire.

### ➤ **Objet d'étude 2. La chasse et la pêche**

En pays nengone, il existe des loisirs incluant des pratiques traditionnelles de chasse et de pêche aussi diverses que variées. C'est le cas de la pêche à marée basse *co cohned*, souvent utilisée par les femmes, ou bien encore la chasse aux crabes cocotiers, *ci thena yenewanu*, celle-ci bien souvent pratiquée par les hommes. Il s'agit non seulement de moyens de subsistance mais aussi de pratiques sociales et culturelles. Cet objet d'étude encourage l'élève à découvrir quelques loisirs des *si nengone*, à prendre conscience de leur caractère ritualisé, et parfois genré, tout en réinvestissant du vocabulaire spécifique à chaque pratique.

## Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Cet axe invite les élèves à explorer la perméabilité entre réalité et fiction à travers des récits, des légendes et des contes spécifiques au monde kanak, mais également dans la vie quotidienne. En travaillant sur ce thème, les élèves enrichissent leur vocabulaire et renforcent leurs compétences linguistiques en analysant des situations inspirées du quotidien.

### ➤ **Objet d'étude 1. Le rapport aux ancêtres et à la nature**

Cet objet d'étude donne l'occasion à l'élève d'analyser la représentation d'un monde invisible souvent incarné par les esprits des ancêtres *uyanod*, les forces de la nature et les êtres surnaturels. Il explore la relation de l'homme à la terre, aux entités surnaturelles et à la nature, mais aussi son rapport au sacré *hmijoc*.

### ➤ **Objet d'étude 2. Les plantes traditionnelles**

Cet objet d'étude donne l'occasion aux élèves de découvrir l'importance des plantes dans les traditions et les rituels kanak, que ce soit les plantes médicinales, les plantes qui protègent ou les plantes à portée symbolique. À travers l'exploration du champ lexical et des usages liés aux plantes, les élèves développent une compréhension plus profonde de la culture kanak et du lien intime entre l'homme et la nature.

## **Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires**

Cet axe d'étude permet aux élèves de découvrir des lieux emblématiques de l'aire nengone. En explorant les histoires liées à des endroits spécifiques, les élèves enrichissent leur vocabulaire tout en apprenant les traditions et les patrimoines locaux.

### ➤ **Objet d'étude 1. La tragédie de la Monique**

Le 22 juillet 1953, le caboteur La Monique quitte Nouméa en direction des îles Loyauté : Maré, Lifou et Ouvéa. Ce sera son dernier voyage. La Monique coule le 31 juillet de la même année lors du trajet retour, environ 120 personnes étaient à son bord. Ce drame, commémoré chaque année, fait partie de l'histoire de Maré. Cet objet d'étude enrichit l'élève et l'invite à s'approprier les faits historiques marquants de son île.

### ➤ **Objet d'étude 2. L'emprunt des mots anglais en langue nengone**

L'histoire de la langue en pays nengone suit l'histoire des hommes. L'emprunt des mots anglais en langue nengone est lié aux différents contacts linguistiques et culturels entre la population autochtone et des Anglais (navigateurs, commerçants et missionnaires). Cela s'est traduit par l'introduction d'objets et de concepts modernes sur l'île. Ils sont nombreux et ont influencé le *pene nengone* notamment par l'introduction de deux nouveaux phonèmes dans son système phonologique le /f/ et le /v/. Cet objet d'étude donne l'occasion à l'élève de s'intéresser à l'empreinte de la culture anglaise en pays nengone.

## **Axe 6. Les 40 langues et dialectes kanak**

Cet objet d'étude permet aux élèves de découvrir les autres langues kanak de Nouvelle-Calédonie. Les élèves explorent ainsi la richesse linguistique des quarante langues et dialectes kanak parlés en Nouvelle-Calédonie, en dégagant les racines communes ainsi que les différences de sonorité et de construction linguistique. Cette focale sensibilise également les élèves aux langues kanak minoritaires de leur aire culturelle ou des aires voisines, qui sont menacées d'extinction. À travers cet axe, les élèves découvrent l'importance de la diversité linguistique et les enjeux culturels liés à la sauvegarde de ce patrimoine immatériel.

### ➤ **Objet d'étude 1. À la découverte des langues kanak de ma province**

Les élèves étudient les langues parlées dans leur province, en comparant leur langue principale avec celles des clans voisins. Ils identifient des similitudes lexicales, grammaticales ou phonétiques, et découvrent la diversité linguistique locale. Cela les sensibilise à la richesse et à la fragilité de leur patrimoine linguistique.

### ➤ **Objet d'étude 2. Langues kanak en danger**

Les élèves explorent les langues kanak minoritaires menacées de disparition en Nouvelle-Calédonie. Ils comprennent les causes du déclin et les actions possibles pour leur sauvegarde. Cette étude les engage dans une réflexion sur la transmission culturelle et l'importance de préserver ces langues.

# Repères linguistiques

## Activités langagières

### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5<sup>e</sup>, les activités langagières de réception permettent la reconnaissance et l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments lexicaux, spatio-temporels et extralinguistiques en vue de construire le sens d'un texte qui traite d'un sujet familier de simplicité variable. Dans les activités de production, les élèves peuvent reproduire un modèle court en respectant le schéma orthographique ou phonologique et déjà réussir à produire en semi-autonomie une courte présentation ou narration sur un sujet familier dans une forme énumérative. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés mais simples et courts. Dans tous les cas, lecture et écoute sont liées à un projet tel que :

- réagir ou choisir, répondre ;
- associer des informations à une image, un titre (*exemple : jouer au « Qui est-ce ? »*) ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste, une fiche d'identité ;
- adapter et modifier ;
- prendre en note des informations factuelles nécessaires à la réalisation d'un projet, telles que les horaires de trains ou de spectacles, dates, lieux, consignes ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite ;
- classer, comparer, hiérarchiser, réordonner des informations ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu, interpréter une chanson.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

### Ce que sait faire l'élève

#### A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

#### A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, les histoires, ou les conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2.

A1+	A2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur la <b>source et les éléments périphériques</b> (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.</li> <li>• S'appuyer sur les <b>mots transparents</b> et familiers pour reconnaître le thème.</li> <li>• Repérer les répétitions de <b>mots accentués</b> pour saisir le thème évoqué.</li> <li>• Identifier quelques <b>genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page</b> et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</li> <li>• S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les <b>étapes du récit</b>.</li> <li>• S'appuyer sur les <b>répétitions de mots</b>, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la <b>thématique</b> et quelques informations convergentes.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b> (Les stratégies A1+ restent valables pour A2)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les éléments donnés pour A1+ restent valables pour A2</li> <li>• S'appuyer sur les <b>indices extralinguistiques visuels et sonores</b> (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.</li> <li>• S'appuyer sur des <b>indices culturels</b> présents dans les différents supports pour construire le sens.</li> <li>• S'appuyer sur les <b>indices paratextuels</b> ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.</li> <li>• S'appuyer sur <b>les champs lexicaux</b> en lien avec la thématique abordée, <b>les mots transparents</b> ou <b>les mots répétés</b> pour identifier le thème principal du document.</li> </ul>

## Expression orale et écrite

Comme en classe de 6<sup>e</sup>, les élèves débutants devront travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Pour les plus avancés, sans perdre de vue cet objectif, il s'agira de produire de façon autonome, mais dans un contexte bien défini, tant en matière de mise en situation que de thème abordé, des énoncés stéréotypés auxquels on s'efforcera de donner de plus en plus d'expressivité. Les stratégies de répétition laissent donc progressivement la place à l'imitation, à la mise en scène, à la variation simple sur des énoncés, à de courtes présentations, pour viser un début d'autonomie dans les contenus exprimés. L'élève s'approprie quelques modèles de phrases simples et un lexique de base permettant des variations.

Cela vaut également pour l'écrit, mais cette activité langagière permet une prise de risque plus importante de la part de l'élève, parce qu'elle peut être travaillée sur la durée, avec un brouillon ou en mode collaboratif. Il importe néanmoins, pour les élèves débutants notamment, de passer par des exercices plus formels de prise en note, de copie d'énoncés types et de rédaction de courts textes imitatifs. En effet, les élèves peuvent être tentés très tôt de mobiliser les traducteurs pour la rédaction. Il importe donc que l'enseignant les guide pour un usage raisonné du numérique qui les aide à étendre leur palette d'outils linguistiques. La variété des productions demandées, qui peuvent aller de l'affiche à l'article en ligne en passant par le *flyer* et la rédaction d'une courte narration, garantit l'attractivité des tâches.

À l'oral comme à l'écrit, l'erreur est normale et fait partie de l'apprentissage. Pour autant, elle ne doit pas être laissée sans réponse de la part du professeur, qui identifie les erreurs principales devant être corrigées. Il s'agit en effet d'automatiser peu à peu les structures correctes, notamment sur le plan syntaxique, qui étayeront les apprentissages tout au long du parcours de l'élève.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

## Ce que sait faire l'élève

### A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

### A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément...</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités : <i>Pa Jimmy Welepane kore hna sedong ne tinon ore retei Pa Jimmy Welepane ne nene Manawine.</i></li> <li>• <b>(se) présenter</b> de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko ... Inu serei pahnamenenge no... Inu ... kore kenereken. Inu serei padoku i .... Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri. Inu tei ca ... ne mi ... Inu ci menenge i...</i></li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Pa Jimmy Welepane kore hna sedong ne tinon ore retei Pa Jimmy Welepane me wene ri menenge i Napingo, ne nene Manawine zine i Lawacele.</i></li> <li>• <b>(se) présenter</b> de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Yele ni inu ko ... Yelegu ko ... Inu serei pahnamenenge no ... Inu ... kore kenereken nu serei padoku i ... /Inu tei ca ...</i></li> </ul>

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

*Ma ci numu noken, hnadan melei ci bungu palen, rewon melei ci ule hnameneng ka tinon, melei ci ithurajeu ri mus, thubenelo ci ithurajeu ri hmi.*

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents : *ome* (proche du locuteur) *melei* (proche de l'interlocuteur), *hadri* (loin des deux interlocuteurs) : *Gucenge inu ome. Gucenge inu melei. Gucenge inu hadri laulau.*

Les locatifs déictiques comme : *hado, hadu, hubut*  
*Ore laulau hubut. Ehna maichaman hadu.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

Dates isolées : *Onome eje aselulu, ruetin nore okotroba* (date du jour). *Oxedridr / Onom / Orore / Owol* (marqueurs temporels essentiels)

Exprimer les heures entières, la demi-heure, les minutes : *Ha sedosa kore kacen ore gula beore. Ha sedosa ne gulasa kore kacen ore gula beore. Sedong kore miniitr.*

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**.

*Alayeni inu kore beretr ne hani. Alayegu kore beretr ne hani. Nidi alayegu ko co sin o wapelen. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew.*

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka / ome te / ome joko*
- illustrer : *inomei / inom'ore / inome ko*
- exprimer une opposition : *keci*
- exprimer une concession : *roidi*
- exprimer la cause : *wen'ore / tan'ore*
- exprimer la conséquence : *hale me / nen'omelei ko*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

*Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon. Bone ci alane ko co hue ne bon.*

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes.

*ne mi ... Inu waichamane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri. Inu ci menenge i ...*

- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

*Ma ci numu noken melei ri rane me hnadan melei ci bungu palen, aselo ri rane me rewon melei ci ule hnameneng ka ri rane me tinon, ore rane me wabubun melei ci ithurajeu ri laen'ore mus, thubenelo melei, ci ithurajeu ri laen'ore hmi.*

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue : *ome* (proche du locuteur) *melei* (proche de l'interlocuteur), *hadri* (loin des deux interlocuteurs) : *Gucenge inu ome. Gucenge inu melei watani bo. Gucenge inu hadri laulau.*

Les locatifs déictiques comme : *hado, hadu, hubut*

*Ore laulau hubut. Ehna maichaman hadu.*

Les autres localisateurs spatiaux comme : *ri pon ore / ri ten ore.*

*Ehna morow ci te ri pon ore wi. Inu co xiwaimomo ri ten ore boadr*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels.

Dates isolées : *Onome eje aselulu, ruetin nore okotroba* (date du jour). *Oxedridr / Onom / Orore / Owol / Odeniwol* (marqueurs temporels essentiels)

Exprimer une période courte définie dans le temps : *Ri wabubun ore cekol / Ri hnadan ore cekol / Ri okotroba / Ri wabubun ore wiik / Ri nidin ore wiik*

*Ore ta ithurajeu ci whane ri nidin ore kenereken ka ci ase ri wabubun ore cekol okotroba.*

- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiaux.

*Ha nidi kece inu kore televizio onom. Inu ci alane co ru telefon pon'ore co ule televizio. Inu ci alane co hue ne bua ke inu ha co menengedi. Nidi buruya kore waethen om ke inu ci alane o me sa.*

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka / ome te / ome joko*
- illustrer : *inomei / inom'ore / inome ko*
- exprimer une opposition : *keci*
- exprimer une concession : *roidi*

<p><i>Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Eje thuni co ananadeni ko bone ngei ta hna eace. Bone ta hna eace ngei.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- exprimer la cause : <i>wen'ore / tan'ore</i></li> <li>- exprimer la cause par juxtaposition : <i>Bone tako, bone ci uedr.</i></li> <li>- exprimer la conséquence : <i>nen'omelei ko</i></li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exprimer un <b>souhait</b>, une <b>intention</b>, une <b>projection</b> ou une <b>volonté</b> au moyen de formules lexicalisées. <i>Inu ci alane co thaeti re ledenad. Inu ha co etanon ore node papale. Inu ha ci uane co nono re ledenad. Ore roi ko bo co menenge ko om.</i></li> <li>• Formuler des <b>hypothèses</b> en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse. <i>Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ineko ha pina ke bon. Eje thuni co ananadeni ko bone ngei ta hna eace. Bone ta hna eace ngei.</i></li> </ul>
---	---

## Interaction orale et écrite, médiation

En 5<sup>e</sup>, l'interaction écrite et orale consiste à interagir de manière stéréotypée dans des situations répétées pour faire connaissance, partager ou échanger des informations. Elle répond à des sollicitations ou consignes ritualisées ou fonctionnelles et s'appuie sur des formulations ou reformulations très simples. À l'oral, cette interaction inclut des répétitions nécessaires, un débit lent et des reformulations de la part de l'interlocuteur. Les élèves apprennent à s'engager dans une conversation simple de niveau élémentaire, à demander des précisions, à vérifier une information. À l'écrit, l'interaction peut intervenir dans le cadre de consignes ou de rituels, de jeux, d'inter-corrrection, de questions répétées, de courts messages dans le cadre d'une correspondance épistolaire ou électronique, de contribution à l'élaboration d'une carte mentale ou d'une feuille rédactionnelle partagée au sein d'un îlot. La médiation consiste à expliciter un sens à un camarade ou à un tiers, à développer un travail coopératif ou collaboratif en mettant en commun des informations, en les classant, en les partageant. Il peut s'agir de surligner, classer, réordonner à l'écrit, prendre ou communiquer des notes. L'interaction écrite et orale comme la médiation peuvent intervenir selon des modalités de travail différentes entre élèves en binôme, à l'occasion de travaux collaboratifs au sein d'un groupe, entre groupes.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« Communiquer de façon constructive », « Développer des relations constructives », « Résoudre des difficultés »).

### Ce que sait faire l'élève

#### A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.  
 Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.  
 Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.  
 Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

#### A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à de très courts échanges de type social, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter. L'élève est rarement capable de comprendre suffisamment l'échange pour prendre l'initiative dans la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

### Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension</li> <li>• Se faire aider, solliciter de l'aide</li> <li>• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes</li> <li>• Accepter les blancs et faux démarrages</li> <li>• S'engager dans la parole (imitation, ton...)</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Poser des <b>questions courantes</b> dans des situations connues ou répétées : <i>La ko yeke ni bo ? Bo si o ? Bo sere il ? La kore yeke ni ceceni bo ? La kore yeke ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?</i></li> <li>• Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi huebut ! Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi nuelu ore ran'onome ! Zi ieielo ore trekes !</i></li> <li>• <b>Demander des nouvelles et réagir simplement</b> : Demander des nouvelles à une personne âgée et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ?</i> Demander des nouvelles à une personne jeune et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Bo ci o lu ?</i></li> <li>• <b>Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction</b> en contexte connu : <i>Inu thuni co menengo om ? Egewa, bua thuni. Deko, bua thathuniko.</i></li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b> d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Attirer l'attention pour prendre la parole.</li> <li>• Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.</li> <li>• Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.</li> <li>• Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Poser une large gamme de <b>questions simples</b> à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>La ko yeke ni bo ? Bo si o ? Bo sere il ? La kore yeke ni ceceni bo ? La kore yeke ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ? Bane so la ? Bane nge ko co cagoren ore hna pupul ? Nge kore tharan omelei ?</i></li> <li>• Donner (ou réagir à) <b>des consignes, des ordres simples</b> grâce à des impératifs ou d'autres injonctions sous forme de questions : <i>Zi huebut ! Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi toebut ore so kapebuke buhnij / Zi nuelu ore ran'onome ri kapebuke ! Thingilo ore so malamala !</i></li> <li>• <b>Demander des nouvelles et réagir simplement</b> : Demander des nouvelles à une personne âgée et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?</i> Demander des nouvelles à une personne jeune et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Bo ci o lu ?</i></li> <li>• <b>Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction</b>, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux. <i>Inu thuni co menengo om ? Egewa, thuni co menengo om. Thathuniko co menengo om. Bua thathuniko co</i></li> </ul>

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

*Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke.*

- **Épeler** des mots, donner des numéros de téléphone.

*Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad.*

*Nge kore numera nore telefone bua ? Ore numera inu melei 60.25.13 (adengome, saresedong ne ruetin)*

- **Donner et demander de l'aide** (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites :

*Kolo paredo, bua thuni co nengoce nidra ? Da ielo yawe ? Bua thuni co iepengen du nu ko .... ci ie ko nge ? Bua thuni co ureye jew'ore pene wiwi ? Korione ko ci ie pene nengone?*

- Utiliser des formules de **politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.

*Bozu ! Roi, inu ha ci hu ! Roi eko ! Ci oreon ! Kolo ka ci oreone ! Ci oreone di du bua ! Haeked ! Haicadawen ! Ngeilu ! Kei paredo ! Ci waami du bua ! Deko, ci oreon ! Paredo, inu hna nengoce menu honad.*

- **Informé, prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

*Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len !*

- Utiliser des verbes de **perception**.

*Da taedrengi ! Bua ci ule ? Inu deko ma taedrengi roio bua ! Ule inulo !*

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

*Ri laen me sedosaon ! Melei ! Ri pon ore "panneau" ! Ri ten ore afish !*

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

*Inu ci ceun. Inu ci cawa. Inu ci di kua tin.*

*menengo om. Wathebo ko co uti sixa. Wathebo ko co telefon.*

- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

*Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke. Deko ma roi. Nidi tho. Nidi deko ma roi.*

- **Donner et demander de l'aide** de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).

*Bua thuni co konekatu inu co rue ore so pepa in? Da ie roionelo, seseko ko lameri hna thingi ri gula ledenad ? Da ielo yawe. Bua thuni co ureye jew'ore pene wiwi kore gure enengoco om? Inu ha co ie whanelo yawe.*

- Utiliser les principales formules de **politesse** et d'adresse pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.

*Bozu ! Roi, inu ha ci hu ! Roi eko ! Ci oreon ! Kolo ka ci oreone ! Ci oreone di du bua ! Haeked ! Haicadawen ! Ngeilu ! Kei paredo ! Ci waami du bua ! Deko, ci oreon ! Paredo, inu hna nengoce menu honad.*

- **Relancer** par des questions simples non développées.

*Nge ? Nge yawe ? Ko nge ? Ko nge yawe ?*

- **Informé, prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

*Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len ! Ule tedren ! Nuelo !*

- Utiliser toute la gamme des verbes de **perception**.

*Da taedrengi ! Ule inulo ! Inu deko ma taedrengi roio bua ! Hage rue ore ac'omelei !*

- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.

*Ri trekes om / Ri hnadan ore trekes / Ri nidin'ore trekes / Ri wabubun ore gua era / Ri nidin ore laen me sedongon.*

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.

*Inu ci pareu. Inu ci opodon. Inu ci jo. Inu ci sheusheu.*

- Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Ore kutera ci whane ri 9H ri lokal, ka ore thuben ore hna rolo melei 300F, deko ma hma re thuben, ka deko thuben son'ore nodei morow.

## Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau.

Le niveau A2 est le prolongement du niveau A1+ dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2 que les apports nouveaux par rapport à A1+.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

### Phonologie et prosodie

**A1+** Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/. Savoir prononcer la consonne nasale /hn/. Savoir prononcer des phrases déclaratives et interrogatives en respectant la prosodie.

**A2** Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/ et /oo/. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/et /hn/, la consonne occlusive aspirée /c'/ ainsi que la consonne occlusive orale /dr/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives et interrogatives de surprise en respectant la prosodie.

### Lexique en lien avec les axes culturels

#### Réaliser son autobiographie langagière

**A1+** *lanengoce, hnabeti no Loyalty, ci nengoce pene wiwi, ci nengoce pene nengone, ci nengoce pene papale, deko ma nidi thuni, ci didion, deko ma didion*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que *hna yenon ore lanengoce ri hnameneng, hna yenon ore lanengoce ri 'ma yeno, thathuniko co pene wiwi, hna xiwaimomone ke bon lew'ore uane ne la carajewe ni bon, bone ha ci whane co xiwaimomon ore ta hna laenata*

#### Pa Wanir Welepane, son portrait

**A1+** *xiwamomo, tusi, si Toka, whane ri bone be waam, ri bone ci ruereu jew'ore adesa kore ta kenereken, ri 1962, bone ile ri Collège I Do-Néva, whane ri 2009, la ke nubon ? ci nengocon sedong kore lanengoc*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que *thu xiwamomo, bone kore hna sedong ne tinon ore retei Nene Manawine, osotene ngei deko ma carajewe ko la ke bon, hna xiwaimomone ke bon lew'ore uane ne la carajewe ni bon*

#### La fête de la nouvelle igname

**A1+** *token, rekoko, guhnameneng, toka guhnameneng, acereceluaien, guakoko, ci ceden ore kenereken kabesi, waero ci akacan du eje ko wakoko ha nata, cel me wananaas, ci ngeni ore puece du tokeni bon, dai rekokolo ke eje*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que *nodei wakoko wadrawa, nodei wakoko hmarerun, ci traemon ore ciroi, pucatilo ke bo ededo, padrehngidelo ri drohnu, lengeti kazo du doku, yulu sen'ore doku hmaiai*

## Les mariages coutumiers

**A1+** *ci noken, pene nod, la ciroi, wakoko, yentakunu, guhnameneng, nodei eo, ci cigui, ci c'a dec, maicahman, mocenew, nokene ri pene nod, ithurajeu, ithurajeu ri laen'ore mus, ilo, bua ci alane co angaishola ni nubon, la ru noken, ule hnameneng*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que *mowaluba, mohmenew, ci lae hmenuen, ci ithurajeu, ci hngoronatan ore noken, awa mohma, wapodepod, puec, xeroen, ace hmenuen, relazin, waitutuo, hnakase, rowo hnamune*

## L'école en pays nengone

**A1+** *'ma yeno, aehngenilo, therelo, acikacenelu, nodei ruace ci rue ri ci yeno, 'laklas', kaie, kapebuk, gupeen, penisel, netiri, ne atedreni, 'ma yeno, nacayeno, hnayeno, hmijoconelo ore ta 'ma yeno eje !*

**A2** et autres termes tels que *se ta la yeno, ci paekoc, ci xiwaimomo pene nengone, ci xiwaimomo pene wiwi, rune pepa, ci yenone co menenge sese, inu ile ri 6e*

## La chasse et la pêche

**A1+** *thu lae ia, ngome re lae ia, gumada, eje ba lae ia, ci sin, ci thena yewanu, ci sin o wapelen, buice ha ci dede yawe, deko co ru kada, co paekoc, ci lastik, angai, ci puec, hnawatija, hna looce ri hnawatija, adatho, adaroi, yanata, wadenasin*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que *leu ia, kupani, hnawatija, xedidi, wagi, ci raba adrai, ci te i so ye angai, ci shewoc, ci showec, showec me iwe, showec me gukokod, ci dede mado ri pon, yu ri hnahnew, gumada, leu ia, aeo, eoce re lae ia, wagi*

## Le monde invisible

**A1+** *hmijocce, sereie, thu ru sereie, ngome ac, guamaica, repa, ceden i repa, hmijocce kore nod, hnahneon, hnaelon, hmenewe ace, eje deko ci ule, awe, ci wangom*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que *gupenia, wocedran, yejecen, hnahnedi ni repa, Makaze wangom, atarau, ngome ac, ci wangom, ta hna ule kace.*

## Les plantes traditionnelles

**A1+** *ci kua serei, ci ku sereie ri woc, wacitr, tizan o wakobi, tizan o walaim, nodei kenereken, ri ezien ci nono, ci puta serei etc.*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que *rune korosol serei son'ore bahno, rune thebo, ci bahno, hnizi, ci aroini, ci kumecon ore ta uedr etc.*

## La tragédie de la Monique

**A1+** *hna tako i cele, ci pa di mane, ci opodon, ci jo, koe, ci yalu ri cele, pasija, thu citho, wathera so, hmaien, tenen, rekane ci leleron, kolo inu ke ma thaberidr, inu ke ma taedrengi*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que *ci yalu ri cele me thu tango, tako ni La Monique, inu ke ma taedrengi, inu ke ma thaberidr, sheusheu ne ci manelo ri ran'om ha te ri poni Loyalty*

## L'emprunt des mots anglais

**A1+** *kicin, sipuun, fook, ye fook, oel, sool, traon, mane, bootr, ta nodei gure pene papale me ci nengocone ri pene nengone, gure pene nengone, gure pene papale*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que *ta nodei gure enengoco wene ri pene papale, hna ceejan ore so gure pene papale, wain, gadran, hani, penisel, gupen*

## À la découverte des langues kanak de ma province

**A1+** *Dripu, Eal, Nengone, Toka, si rusi, seal, si nengone, si toka, pene nengone, pene dripu, pene eal, lanengoce nore nod, Porovas nore ece beti, ci pene wiwi, aca nod*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que *pene nengone, pene dripu, pene eal, rewe kore lanengoc, lanengoc pene aca nod, kenu, on'ore hmaiai il ore morow ha ci pene wiwi*

## Les langues kanak en danger

**A1+** *aca nod, lanengoc, lanengoce pene aca nod, ci tako, ha deko ci nengocon, icuhma, ha deko ngome ci nengocon ore pene sishee, ta lanengoc ma ha bun, ha tango*

**A2** comme A1+ et autres termes tels que *laberedr, eberedro, enengoco, ci puul, bathu tango, ci nengocon hnen ore ta 200 kore ngom, ri ta do nia.*

## Grammaire A1+ – A2

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau A2

### Morphologie

#### Morphèmes grammaticaux

##### Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons

**A1+** Former un énoncé simple contenant le TAM *Hna* qui indique une action qui s'est déroulée dans le passé et qui est révolue au moment de l'énonciation.

**A2** Former un énoncé simple contenant le TAM *Co* qui indique une action qui s'apprête à se réaliser d'un moment à l'autre.

##### Les autres particules aspecto-modales

**A1+** Former un énoncé avec *Dai* qui marque l'atténuatif et qui parfois marque la politesse et se traduit en français par « s'il te plaît ». Ex : *Bo dai kurubut.* Sors un peu (s'il te plaît).

**A2** Former un énoncé simple avec la marque *Do* qui signifie qu'une action ne s'est pas réalisée de peu. Ex : *Bone do ered.* (Il a failli se battre).

##### Les particules interrogatives

**A1+** Connaître et employer la particule interrogative *Korion* qui permet d'interroger sur la manière, la façon de réaliser une action.

**A2** Connaître et employer les particules interrogatives *Hodrael* qui signifie « quand » et *Eele* qui signifie « combien ».

##### Les démonstratifs

**A1+** Connaître et utiliser le démonstratif médial *Melei* (près de l'interlocuteur).

**A2** Connaître et utiliser le démonstratif distal *Hadri* (éloigné des deux interlocuteurs).

##### • Les directionnels

**A1+** Connaître le directionnel centripète *lo* : vers l'énonciateur qui se trouve en haut. Ex : *Bone ci hue lo.* Il monte (vers moi). Connaître le directionnel centripète *lu* : vers l'énonciateur qui se trouve en bas. Ex : *Bone ci hue lu.* Il descend (vers moi).

**A2** Connaître le directionnel centripète *but* : vers l'énonciateur sur un plan horizontal. Ex : *Bone ci huebut.* Il vient (sur le même plan que moi).

##### Les déterminants

**A1+** Connaître et employer le déterminant *ehna* (pluralisateur des entités animées uniquement). Ex : *Kati ci cumo morow.* (Kati fait du baby-sitting) et *Kati ci cumo ehna morow.* Kati garde des enfants. (c'est-à-dire, un sous-ensemble d'enfants, pas forcément connus).

**A2** Connaître et employer les déterminants *ore ehna*. Ex : *Kati ci cumon ore ehna morow.* Katy garde les enfants (qui sont connus).

## Les déterminants quantificateurs

A1+ Employer *ehna* qui permet de quantifier les êtres animés (les humains, les animaux), il exprime un ensemble d'éléments qui exclut les êtres non animés tels que les objets, les arbres, etc. Ex : *Ehna morow* (les enfants) *ehna droketra* (les médecins).

A2 Consolider l'emploi du déterminant pluriel *ehna*.

## Les pronoms :

A1+ Connaître et employer le pronom respectueux de la 2<sup>ème</sup> personne du singulier *bua*.

A2 Employer les pronoms personnels du duel à la première personne de l'inclusif *ethe*, et à la première personne de l'exclusif *ehne*.

## Les prépositions locatives

A1+ Employer la préposition *ri* qui indique une localisation qui peut être spatiale ou temporelle. D'une manière générale, on peut dire qu'il introduit un circonstant. Ex : *Buice ci eleda ri len*. Ils jouent sur la route.

A2 Connaître la nuance entre les prépositions *i* (espace large non délimité) et *ri* (espace restreint et délimité). Ex : *Riko ci hue i t'ot'o*. Riko va au champ. *Matha ci iule ne Pa Jayk ri t'ot'o bon*. Marthe rencontre grand-père Jacques dans son champ.

## Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux

A1+ Employer les adverbes autonomes comme *orore* (demain), *owol* (après-demain) et *odeniwol* (dans deux jours).

A2 Employer quelques adverbes postverbaux *joko* (aussi), *yawe* (encore), *da* (d'abord), *di* (à la suite de quelqu'un d'autre).

## Les numéraux

A1+ Compter de 0 à 20 en explicitant la base quinaire (5) et vigésimale (20) de la numération en nengone. Expliciter le système de multiplication de 20 à 40.

A2 Compter de 0 à 60 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40 et 60.

## Les conjonctions

A1+ Employer la conjonction *ne* pour relier deux termes dans une même proposition. Ex : *Jayk ne Matha ci pia* (Jacques et Marthe dansent).

A2 Consolider l'emploi de la conjonction *ne*.

## Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession

A1+ Connaître et employer la structure de possession pour les noms dépendants lorsque le possédé est un pronom personnel, nom commun ou un nom propre : **possesseur-n + i + possédé**. Ex : *haon i inu/Haon-i morow/Haon i Paulo*.

A2 Connaître quelques noms indépendants comme *kapebuk* (cahier) et employer la structure possessive de ces derniers : **possesseur + possédé**. Ex : *kapebuke bo*. Lorsque le possesseur est un nom propre ou un nom commun : **possesseur+ i + possédé**. Ex : *Kapebuk I Paulo / Kapebuk i morow*.

## La négation

A1+ Employer la structure négative exprimée à l'aide de *deko* qui s'emploie pour nier qu'un procès a lieu : *Bone co thaet*. Il va dormir. *Bone deko co thaet*. Il ne va pas dormir.

A2 Employer la structure négative exprimée à l'aide de *deko ma* qui s'emploie pour nier l'identification à une classe. Ex : *Ome wajaee*. Ceci est un dawa. *Ome deko ma wajaee*. Ceci n'est pas un dawa. Connaître la structure négative exprimée à l'aide de *deko ma* qui s'emploie pour nier l'attribution d'une propriété, en combinaison avec *deko ma X* : *Mishel hma*. Michel est grand. *Mishel deko ma hma*. Michel n'est pas grand.

## Morphologie lexicale

### La dérivation affixale (classificateurs et affixes)

A1+ Employer le classificateur *ye-* : pied de (qui désigne des entités qui ont des racines) : *hao* (tête) → *ye-hao* (cheveux) ; *serei* (bois) → *ye-serei* (arbre). Employer le classificateur *wa* qui désigne un fruit. Ex : *nu* (cocotier) → *wanu* (coco).

A2 Employer le classificateur *gu-* qui désigne un « morceau de » : *beretr* (pain) → *gu-beretr* (morceau ou baguette de pain). Employer le classificateur *mo-* qui désigne un groupe d'humains comme *cahman* (homme) → *mocahman* (groupe d'hommes), *cenew* (fille) → *mo-cenew* (groupe de filles).

### La dérivation par réduplication

A1+ Connaître et identifier des lexèmes rédupliqués totalement avec pour ordre CVC/CVC indiquant une valeur intensive et répétitive. Ex : *nidra* : mou / *nidranidra* : fatigué, las, *petra* : rebondir → *petrapetra* : rebondir plusieurs fois.

A2 Consolider et enrichir le lexique autour des lexèmes rédupliqués totalement.

### Les mots simples et composés

A1+ Identifier la construction des mots composés sans relateur *'ma thaet*, *'ma yeno*.

A2 Identifier la construction des mots composés avec des relateurs comme *ngome re ca wekesi*, *'ma re se*, *koe re irue*.

### Les verbes statifs ou actifs

A1+ Construire des phrases à l'aide de verbes statifs avec la marque stative *me*. Ex : *Loto me hma ci nia*. La voiture qui est grande est en panne.

A2 Construire des phrases sur des verbes statifs postposés à la marque TAM en utilisant la marque causative : *a-ni*. Ex : *hma* : grand → *ci a-hma-ni* : agrandir.

### Les registres de langue

A1+ Maîtriser quelques lexèmes non-verbaux du registre courant *pene animac* : *hnameneng* (maison), *morow* (enfant).

A2 Maîtriser et employer des équivalences du *pene animac* en *pene iwateno* (registre respectueux) sur des lexèmes verbaux : « partir » : *hue* (registre courant) / *lenge* (registre respectueux)

## Syntaxe

### Les différents types de phrases

A1+ Exprimer une phrase interrogative totale *Bone deko hna eleda ?* et la même interrogative totale avec une intonation de surprise. Exprimer une phrase interro-négative avec le marqueur de négation *deko*. Ex : *Bone deko hna thaet ?* (Elle n'a pas dormi ?) Exprimer une phrase interrogative partielle avec les pronoms interrogatifs. Ex : *Melei la ?* / *La ko melei ? Buice co pina hodrael ? Hodrael ko buice co pina ?*

A2 Exprimer une phrase injonctive (donner un ordre). En nengone, elle s'exprime avec les directionnels. Ex : *Thaeti lu*. Exprimer le même type de phrase, à la forme négative, avec le morphème *hage* (ne pas faire quelque chose) : *Hage tur !* (Ne bavarde pas). Exprimer le même type de phrase avec la marque de l'injonctif pour la deuxième personne du pluriel *zi*. Ex : *Zi hage tur*. (Ne bavardez pas).

### La subordination

A1+ Connaître la structure à l'aide du relateur *me* pour construire des subordonnées relatives. Ex : *Inu ci taedrengi ore morow me ci taedrengi*. (J'écoute l'enfant qui obéit).

A2 Connaître et employer la succession de deux propositions pour construire des relatives. Ex : *Wawa ci nacayeno i Kaledronia, co pina orore*. (Wawa qui est professeure sur la Grande-Terre arrivera demain).

## La transitivité et l'intransitivité

A1+ Sans

A2 Connaître et employer quelques verbes invariables selon la détermination (par *ore*) ou non (donc indéterminée, sans *ore*) de l'objet. Ex : *ule, taedrengi*. Ex : *Inu ci ule ore cele* (forme déterminée par *ore*) *Inu ci ule cahman* (forme indéterminée, sans *ore*).

Projet de programme

# Projet de programmes de langues vivantes de la classe de quatrième – nengone

**Septembre 2025**

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale

# Sommaire

<b>PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)</b> .....	<b>3</b>
<b>PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4<sup>e</sup></b> .....	<b>4</b>
<b>Repères culturels</b> .....	<b>4</b>
Axe 1. Sport et société .....	4
Axe 2. Voyages et exploration.....	5
Axe 3. Villes, villages, quartiers .....	5
Axe 5. Langages et messages artistiques .....	6
Axe 6. Les langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie .....	6
<b>Repères linguistiques</b> .....	<b>7</b>
<b>Activités langagières</b> .....	<b>7</b>
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	7
Expression orale et écrite.....	8
Interaction orale et écrite, médiation .....	11
<b>Outils linguistiques</b> .....	<b>13</b>
Phonologie et prosodie .....	14
Lexique en lien avec les axes culturels .....	14
Grammaire A1+ – A2+ .....	15

# PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

# PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4<sup>e</sup>

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	Langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 <sup>e</sup> en classe bilangue
4 <sup>e</sup>	A1+	A2+

De la classe de 5<sup>e</sup> à la classe de 4<sup>e</sup>, l'élève gagne en maturité et en autonomie linguistique, il affine sa compréhension, et il réalise des productions plus riches grâce à une acquisition plus étayée des faits de langue. Il est nécessaire de tenir compte de cette évolution dans le choix des objets d'études et le format des activités.

Les activités orales de réception et de production s'articulent afin d'engager les élèves dans des situations de communication actives et motivantes, qui prennent en compte les dimensions phonologiques, corporelles, sociolinguistiques et culturelles de la communication orale. Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant des énoncés rencontrés en réception, de manière de plus en plus variée. Leurs moyens linguistiques se diversifient et se complexifient progressivement à partir des structures élémentaires mémorisées.

L'exigence en termes de progression reste de rigueur. Toutefois le professeur prend en compte la diversité des niveaux dans la classe. La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

## Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

### Axe 1. Sport et société

Cet axe d'étude encourage les élèves à explorer le rôle du sport et son impact sur la société. Ils découvrent ainsi comment le sport favorise les échanges interculturels, renforce les liens sociaux et véhicule des valeurs comme le *fair-play* et la solidarité. Cet axe incite également à travailler sur des champs lexicaux spécifiques aux divers sports étudiés tout en développant une réflexion sur son importance sociale et culturelle.

#### ➤ **Objet d'étude 1. Les jeux de *Guahma 2000* et les jeux de *Gureshaba***

L'objectif de ces tournois sportifs annuels s'inscrit dans une volonté de permettre aux jeunes *Si Nengone* de renouer avec leurs traditions face à la mondialisation accélérée. Les élèves seront sensibilisés à la transmission des valeurs éducatives de la coutume, inculquées aux jeunes de l'île, et aux possibles tensions entre tradition et modernité. Cet objet d'étude invite les élèves à comprendre l'importance accordée aux liens sociaux ainsi qu'aux valeurs de vivre-ensemble véhiculées à travers le sport.

#### ➤ **Objet d'étude 2. Les boxeurs de nengone**

Nengone a donné naissance à de très grands sportifs, comme les boxeurs qui ont marqué de leur empreinte la Nouvelle-Calédonie des années 1975 à 1980. Ces boxeurs se démarquent par leurs riches parcours sportifs : M. Doudi, M. Jone, M. Urene, M. Hmae, etc. Au travers de ces grandes figures de la boxe calédonienne, les élèves étudient les valeurs qui animent ces sportifs pour devenir de grands champions.

## Axe 2. Voyages et exploration

Cet axe d'étude encourage les élèves à découvrir le monde à travers les récits d'explorateurs, de voyageurs ou d'aventuriers. En étudiant des voyages réels ou imaginaires, les élèves enrichissent leur vocabulaire tout en explorant des cultures et des paysages variés. Cet axe permet de développer leur curiosité et de mieux comprendre comment les rencontres interculturelles façonnent notre perception du monde.

### ➤ **Objet d'étude 1. Les santaliers et les baleiniers**

Avant la prise de possession de la Nouvelle-Calédonie par la France en 1853, les premiers contacts entre les Européens et les Kanak eurent lieu au travers des interactions entre baleiniers et santaliers. Ces échanges se sont déroulés dès le début du XIX<sup>ème</sup> siècle et ont marqué une étape importante dans l'histoire des Kanak et de l'archipel calédonien, bien avant l'arrivée des missionnaires et des autorités coloniales. Cet objet d'étude permet aux élèves de mesurer l'impact de ces premiers contacts au niveau linguistique et social.

### ➤ **Objet d'étude 2. L'arrivée de l'Évangile**

L'Évangile arrive en 1841 au nord de l'île à la tribu de *Rôh* au Monument de *Peorawa* avec les *teachers* polynésiens que sont Tataio et Taniela de la *London Missionary Society*. Ils seront reçus par les guerriers *acania* de la grande chefferie Naisseline qui assurera son implantation durable dans le district de *Guahma* puis sur toute l'île de Nengone. Cet objet d'étude donne l'occasion aux élèves de se rendre compte de la portée de cette rencontre interculturelle sur les croyances et le rapport au monde des Maréens.

## Axe 3. Villes, villages, quartiers

Cet axe d'étude permet aux élèves de comprendre l'organisation, les caractéristiques et l'évolution de l'habitat kanak, entre espaces ruraux et urbains. Ils explorent le vocabulaire lié à l'orientation et aux déplacements tout en découvrant les différents modes de vie contemporains, en tribu, au village ou à la ville. Cet axe d'étude favorise l'apprentissage des compétences linguistiques du quotidien et la réflexion sur la manière dont les lieux influencent le mode de vie des habitants.

### ➤ **Objet d'étude 1. La cité mélanésienne de Montravel**

Montravel est un des quartiers Nord de Nouméa et se compose de trois espaces : la cité mélanésienne, la cité Pierre-Lenquette et les squats. La cité mélanésienne est l'un des premiers espaces urbains où les kanaks se sont installés afin d'y trouver des emplois rémunérés. Ces quartiers populaires, souvent mis à la marge, deviennent des espaces de cohésion et de solidarité entre les familles kanak de la Grande-Terre et des Iles Loyauté. Cet objet d'étude invite les élèves à mieux appréhender cet épisode historique des premières installations des familles kanak en milieu urbain.

### ➤ **Objet d'étude 2. Vivre dans le Grand Nouméa aujourd'hui**

Le Grand Nouméa comprend la capitale Nouméa ainsi que les communes de Dumbéa, Mont-Dore et Païta. Cet espace regroupe environ les deux tiers de la population du territoire. Il s'agit de comprendre l'implantation des populations Maréennes en zone urbaine et du lien qu'ils entretiennent à leurs traditions. Cet objet d'étude permet aux élèves de s'interroger et de mieux comprendre la manière de vivre sa culture, en constante mutation, dans un cadre urbain.

## Axe 4. Inventer, innover, créer

Cet axe d'étude invite les élèves à s'interroger sur les inventions et innovations qui concernent le monde et la culture kanak qui les entourent. « Le retour à la tradition, c'est un mythe, aucun peuple ne l'a jamais vécu. La recherche d'identité, le modèle, pour moi, il est devant soi, jamais en arrière », disait Jean-Marie Tjibaou en 1985. Les élèves pourront porter une réflexion sur la manière dont la société kanak contemporaine se réinvente chaque jour entre tradition et modernité.

### ➤ **Objet d'étude 1. Les robes missions**

Les robes missions aussi appelées robes popinées sont introduites au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle par les missionnaires, en particulier les religieux catholiques et protestants, dans le cadre de leur travail d'évangélisation. L'objectif était de « civiliser » les populations locales en imposant des vêtements considérés comme décents selon les normes

occidentales de l'époque. Cet objet d'étude incite les élèves à mieux comprendre l'évolution socio-historique de la robe mission et sa réappropriation en tant qu'outil identitaire par les jeunes femmes kanak et océaniques.

#### ➤ **Objet d'étude 2. Le Centre culturel Yeiwene Yeiwene**

Le Centre culturel Yeiwene Yeiwene, du nom de l'ancien leader politique originaire de Maré, se situe dans la tribu de Hnaenedr dans le district de La Roche. Cet espace a plusieurs objectifs, dont celui de promouvoir et préserver la culture kanak à travers des expositions d'art, des ateliers de création culturelle, ainsi que des programmes éducatifs. Cet objet d'étude permet aux élèves de mieux comprendre la manière dont cet espace culturel sert à la promotion de la culture kanak.

### **Axe 5. Langages et messages artistiques**

Cet axe d'étude invite les élèves à découvrir comment les œuvres d'art, qu'elles soient visuelles, musicales ou littéraires, transmettent des messages et des émotions. Les élèves explorent différentes formes d'expression artistique tout en enrichissant leur vocabulaire et leurs compétences linguistiques. Cet axe d'étude sensibilise les élèves à la diversité des cultures et des modes de communication à travers l'art.

#### ➤ **Objet d'étude 1. Le kaneka traditionnel, musique du pays.**

Le kaneka est un genre musical calédonien créé en 1984 lors de la préparation du 4<sup>e</sup> Festival des Arts du Pacifique. Ce style musical mêle les rythmes traditionnels kanak à ceux de reggae et de pop. Créé dans un contexte de revendications identitaires, il reflète l'affirmation culturelle du peuple kanak. Cet objet d'étude permettra aux élèves d'appréhender l'histoire de ce genre musical dans sa dimension politique en tant qu'outil de revendication culturelle et identitaire.

#### ➤ **Objet d'étude 2. La danse et la création artistique**

La danse en Nouvelle-Calédonie est un reflet riche de la diversité culturelle de l'archipel, mélangeant les influences kanak traditionnelles, océaniques et occidentales. Les danses traditionnelles kanak, souvent liées à des rituels et pratiques sociales, sont caractérisées par des mouvements symboliques et des chants polyphoniques. L'évolution contemporaine de la danse inclut des formes hybrides, fusionnant danse traditionnelle et contemporaine. Cet objet d'étude permettra aux élèves de mieux comprendre l'évolution historique de cet art et les différentes pistes de créations qui ont été amorcées par les artistes locaux.

### **Axe 6. Les langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie**

Après s'être intéressé aux langues kanak en classe de 5<sup>e</sup>, la focale de 4<sup>e</sup> porte sur les langues du Pacifique, dont certaines sont parlées en Nouvelle-Calédonie au sein des différentes communautés. Les élèves découvrent notamment la diversité des langues austronésiennes, faisant partie de la même famille linguistique que les langues kanak. Entre différences et similitudes, cet axe favorise la compréhension des dynamiques linguistiques, historiques et culturelles dans le Pacifique. Si chaque langue possède ses propres caractéristiques phonétiques et grammaticales, ainsi qu'une histoire unique influencée par les traditions locales, il est intéressant de comparer et de relever les éléments communs que l'on peut retrouver au sein des langues kanak, notamment du nengone, témoignant d'une origine austronésienne commune et des échanges réguliers durant la période pré-coloniale.

#### ➤ **Objet d'étude 1. Langues polynésiennes en Nouvelle-Calédonie : identité et transmission**

Les élèves découvrent les langues tahitienne, wallisienne et futunienne parlées par des communautés installées en Nouvelle-Calédonie. Ils identifient des ressemblances dans les structures ou le vocabulaire, montrant une parenté austronésienne. Ils étudient comment ces langues sont transmises dans les familles, les églises ou les associations culturelles. Cela les sensibilise à l'importance de la langue dans la construction de l'identité.

#### ➤ **Objet d'étude 2. Carte sonore des langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie**

Les élèves collectent ou écoutent des enregistrements de langues océaniques parlées en Nouvelle-Calédonie (langues mélanésiennes, polynésiennes, asiatiques, etc.). Ils réalisent une carte sonore illustrée du Pacifique pour situer et présenter chaque langue. Ce projet développe leur curiosité linguistique et valorise la diversité autour d'eux.

# Repères linguistiques

## Activités langagières

### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 4<sup>e</sup>, les tâches de compréhension de l'oral et de l'écrit deviennent progressivement plus complexes au cours de l'année et visent à renforcer la capacité des élèves à comprendre des messages oraux en tenant compte du contexte et des indices non verbaux, ainsi qu'à saisir l'idée générale et certains détails essentiels dans des documents écrits. Les documents authentiques proposés à l'étude sont plus riches pour permettre aux élèves d'élargir leurs connaissances lexicales et grammaticales autour de sujets qui restent familiers et usuels. Les élèves écoutent, regardent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- interpréter ;
- retranscrire les informations récoltées sous une autre forme : tableau, bande dessinée, saynète ;
- associer de courts textes à leurs titres ;
- faire une galerie de personnages ;
- mettre en application des instructions, une recette, une règle du jeu, etc. ;
- réaliser une chronologie ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

### Ce que sait faire l'élève

#### A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

#### A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+

A1+	A2+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• S'appuyer sur les <b>indices visuels et sonores</b> (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.</li><li>• S'appuyer sur l'<b>alternance des voix</b> pour repérer le nombre d'interlocuteurs.</li><li>• S'aider de l'<b>émotion</b> portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition).</li></ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• S'appuyer sur la <b>source et les éléments périphériques</b> (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple</li><li>• S'appuyer sur les <b>mots familiers</b> ou <b>proches de l'anglais</b> pour reconnaître le thème : <i>chemise/shimiz, duck/draak, coat/koutr.</i></li><li>• Repérer les répétitions de <b>mots accentués</b> pour saisir le thème évoqué.</li><li>• Identifier quelques <b>genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page</b> et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</li><li>• S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les <b>étapes du récit</b>.</li><li>• S'appuyer sur les <b>répétitions de mots</b>, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la <b>thématique</b> et quelques informations convergentes.</li></ul>

## Expression orale et écrite

En classe de 4<sup>e</sup>, la répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation continuent d'être autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences. Pour autant, les élèves sont encouragés à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, appuyée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles linguistiques acquis. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour consolider et fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'écrit, les élèves sont amenés à produire des textes plus ou moins simples, mais variés. Les outils numériques sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue, consolider les acquis et mettre en valeur les productions.

Dans le parcours d'apprentissage, les erreurs sont normales et font partie intégrante du processus. Cependant, il est essentiel que le professeur continue d'identifier les erreurs principales et qu'il puisse apporter ensuite une réponse appropriée (correction ou remédiation) pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

## Ce que sait faire l'élève

### A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

## A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et des occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

### Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

A1+	A2+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive...</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Omei Melanezia, melei bone nidi dridr. Ka Mikoronezia melei bone nidi gada me gada. Ka omelei di Polinezia, bone thabene.</i></li> <li>• <b>(se) présenter</b> de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko ... Inu serei pahnamenenge no... Kenereken inu melei... Inu serei padoku i .... Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri... Inu tei ca ... ne mi ... Inu ci menenge i...</i></li> <li>• <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Ri eziene kodrihne, ri node me thuaiai, numu cenewe yelene ko Oseania ka se numu haicahmane yelene ko Pasifika. Ilei bushengone ma ha ekone, ha nure kei Pasifika, hale bushengone me atoyelenelu ko Melanezia, Mikoronezia ne Polinezia.</i></li> <li>• <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Ome (proche du locuteur), melei (proche de l'interlocuteur), hadri (loin des deux interlocuteurs).</i></li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément...</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Omei Melanezia, melei bone nidi dridr. Ka Mikoronezia melei bone nidi gada me gada. Ka omelei di Polinezia, bone thabene. Ka kariroi me kariroi kore ehna gua cenew.</i></li> <li>• <b>(se) présenter</b> de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko ... yelegu ko ... Inu serei pahnamenenge no ... Inu ... kore kenereken... Inu serei padoku i ... Inu tei ca ... ne mi ... Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri... Inu ci menenge i .... Xara .... kore acereceluayene inu. Xara ... kore isingene in</i></li> <li>• <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Ri ta eziene kodrihne, ri so ade wabeti, ri node me thuaiai, numu cenewe yelene ko Oseania ka se numu haicahmane yelene ko Pasifika. Hale bushengone ma ha ekon ilei ma ha nure kei Oseania. Hale bushengone me atoyelenelu ehna morowe bushengone ko Melanezia, Mikoronezia ne Polinezia.</i></li> <li>• <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents.</li> </ul>

Les locatifs déictiques comme : *hado, hadu, hubut.*  
*Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

- *Onome eje,...* (date du jour)

*Ri nodei kenereken, numu ta guhnamenenge ci toe ore rekoko ri cekole febuare ka osoten ore ta guhnameneng ci laebun ri cekole june.*

- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : *kacen* (heures) ; *sa kore kacen* (1h) ; *gula sa nore kacen* (demi-heure) ; *miniitr* (minute) ; *ece kore miniitr* (4 minutes).

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.

*Alayeni inu kore beretr ne hani / Nidi alayegu ko co sin o wapelen / Kece inu kore titew / Nidi kece inu kore titew.*

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka, ome te, ome joko*  
- illustrer : *inome ko, inom ore*  
- exprimer une opposition : *keci*  
- exprimer la cause par juxtaposition : *Bone tako, bone ci uedr.*  
- exprimer la conséquence : *nen omelei*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

*Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon.*

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

*Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ngei bushengone ka tako, inu ha sic.*

*Ome* (proche du locuteur), *melei* (proche de l'interlocuteur), *hadri* (loin des deux interlocuteurs).

Les locatifs déictiques comme : *hado, hadu, hubut.*

*Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.*

Les autres localisateurs spatiaux comme : *ri pon ore / ri ten ore / ri nidin ore / ri jan ore / ri hnoren ore*

*Ehna morow ci te ri pon ore wi / Inu co menenge ri hnoren ore 'ma.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

*Ri nodei kenereken, numu ta guhnamenenge ci toe ore rekoko ri hnadan ore cekole febuare ka osoten ore ta guhnameneng ci laebun ri cekole june. Thubenelo hna rekoko kore so guhnamenenge ileoden, ha ci whane kore ele ithurajeu ri cekole julai caa aseko ri wabubun ore cekol okotroba. Aselo melei eje ha ci tada di jew'ore wabubun ore kenereken.*

- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : *kacen* (heures) ; *sa kore kacen* (1h) ; *gula sa nore kacen* (demi-heure) ; *miniitr* (minute) ; *ece kore miniitr* (4 minutes).

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**.

*Alayeni inu kore so meico. Nidi kece inu kore pima. Alayeni inu kore so "BMW" pon'ore so "Audi". Bo ci alan ore gutusi om ? Inu ci alane di ore gutusi me sa. Inu ci alane di o me sa.*

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka, ome te, ome joko*  
- illustrer : *inome ko, inom ore*  
- exprimer une opposition : *keci*  
- exprimer une concession : *roidi*  
- exprimer la cause : *tan omelei*  
- exprimer la conséquence : *nen omelei*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

*Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon. Inu ha co kaie di onom.*

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes.

*Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ngei inu ka yeno roi melei inu co aopodoneni ceceni inu ne hma ni inu*

*Kacene ko bua hna pina konad, ethe ha hue sese I Mac Donald.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 4<sup>e</sup>, les élèves prennent la parole de façon plus spontanée et fluide. Ils développent leur capacité à répondre de façon appropriée à leurs interlocuteurs, expriment leur opinion et réagissent à un propos. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à la prise de parole. À l'écrit, la rédaction de courts textes, les correspondances scolaires, la publication de petits articles sur des blogs ou journaux de classe contribuent à améliorer la maîtrise de la langue. Le travail collaboratif, en groupes ou en binômes, offre une occasion privilégiée pour la médiation, qu'il s'agisse de reformuler des idées ou de s'exprimer dans la langue cible ou en français.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

### Ce que sait faire l'élève

#### A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.  
Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.  
Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.  
Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

#### A2+

Il peut interagir avec une aisance suffisante raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

### Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

A1+	A2+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension</li><li>• Se faire aider, solliciter de l'aide</li><li>• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes</li><li>• Accepter les blancs et faux démarrages</li><li>• S'engager dans la parole (imitation, ton...)</li></ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension</li><li>• Se faire aider, solliciter de l'aide</li><li>• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes</li><li>• Accepter les blancs et faux démarrages</li><li>• S'engager dans la parole (imitation, ton...)</li></ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p>

- Poser quelques **questions** simples :

*La ko yele ni bo ? Bo ci menenge il ? Bo sere il ? La kore yele ni ceceni bo ? La kore yele ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?*

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir :

*Zi huebut ! Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi nuelu ore ran'onom ! Zi ieielo ore trekas !*

- **Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée :**

Demander des nouvelles aux personnes âgées : *Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?*

Demander des nouvelles aux jeunes personnes ou plus jeunes que soi : *Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Ka inu roi ! Bo ci o lu ?*

- Demander **l'autorisation** sous forme lexicalisée :

Personnes âgées : *Kolo ci waam du bua, inu thuni co kodraruo kaf hadu?*

Les jeunes : *Ha nge, thuni co kua kaf hadu ?*

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

*Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke.*

- **Épeler** des mots.

*Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad.*

- **Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites.**

*Kolo paredo, bua thuni co nengoce nidra ? Da ielo yawe ? Bua thuni co iepengen du nu ko .... ci ie ko nge ? Bua thuni co ureye jew'ore pene wiwi ?*

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.

- Saluer : *Bozu, ha ilo ke bua ?*
- Prendre congé : *Roi eko ! Ororelu ! Haeked !*
- Remercier : *Masi. Masion. Ci oreon.*
- S'excuser : *Paredo, inu hna nengoce menu honad.*

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées :

*La ko yele ni bo ? Bo ci menenge il ? Bo sere il ? La kore yele ni ceceni bo ? La kore yele ni hma ni bo ? La kore yele ni hmihmini bo? Bane so la kore gupen? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?*

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir :

*Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi toebut ore kapebuke bo ! Zi ibetulo ! Zi nuelu ore ran'onome ri kapebuke ! Ci sibo bo kaio yel / Kaio yeledo! Ci sibo bo co nue ore ran onom ri boadr. / Nuelu ore ran onom ri boadr! Ci sibo bo co aehngeni ore ruace bo du ehna hnayeno osoten. / Aehngenilo ore ruace bo du osoten ore ehna hnayeno.*

- Demander des **nouvelles** et **réagir simplement :**

Demander des nouvelles aux personnes âgées : *Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?*

Demander des nouvelles aux jeunes personnes ou plus jeunes que soi : *Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Ka inu roi ! Bo ci o lu ?*

- Demander et exprimer **l'autorisation** et l'interdiction en contexte connu :

*Inu thuni co thaet sei gurehue ne inu ? Inu ci nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Inu thathuniko co nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Bo thuni co thaet sei gurehue ne bo. Bo thathuniko co thaet sei gurehue ne bo. Wathebo ko co uti sixa om.*

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

*Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke. Deko me deko. Thathuniko me thathuniko. Nidi thathuniko.*

- **Épeler** des mots, donner des numéros de téléphone.

*Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad.*

*Ore numera inu melei 60.30.40 (adengome, sarengome ne ruenin, ruengome).*

- Donner et **demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites :

- **Inform**, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

*Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len !*

- Utiliser des verbes de **perception**.

*Da taedrengi ! Bua ci ule ? Inu deko ma taedrengi roio bua ! Ule inulo !*

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

*Ri laen me sedosaon ! Melei ! Ri pon'ore "panneau" ! Ri ten'ore afish !*

- Exprimer des **besoins élémentaires**.

*Inu ci ceun. Ci cawa ke inu. Inu ci alane co hue ri woc. Inu ci alane co okonelo.*

- **Transmettre les informations factuelles essentielles** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

*Ore kutera ci whane ri 9H ri lokal, ore thuben ore hna rolo melei 300F ka deko thuben son'ore nodei morow.*

*Ko nge ? Ko nge yawe ? Bua hna ie ko nge yawe ? Kolo paredo, bua honade hna ie ko nge ? Korione ko ci ie pene nengone ?*

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.

- Saluer : *Bozu, ha ilo ke bua ?*

- Prendre congé : *Roi eko ! Roi eko, inu ha ci hu ! Oorelu ! Haeked ! Haicadawen !*

- Remercier : *Masi. Masion. Ci oreon. Ci oreon hmaiai.*

- S'excuser : *Paredo, inu hna nengoce menu honad.*

- **Inform**, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

*Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len !*

- Utiliser des verbes de **perception**.

*Da taedrengi ! Bua ci ule ? Inu deko ma taedrengi roio bua ! Ule inulo ! Da ule inulo !*

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

*Ri laen me sedosaon ! Melei ! Ri pon ore "panneau" ! Ri pon ore afish ! Ri ama nata nore wangom / Ri ama hngeroni nore wangom / Ri pon ore wangom / Ri nidin ore wangom / Ri ten ore wangom.*

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

*Bone ci ceun. Ci cawa ke bon. Bone ci alane co hue ri woc. Bone ci alane co okonelo.*

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

*Ore kutera i serei Mebut ne serei Tuo ci whane ri 15H ri lokal nore pahnamenenge I Tuo, ore thuben ore hna rolo melei 300F ka deko thuben son'ore nodei morow ne nodei mohma ne nodei moeteshet.*

## Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent encore d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

Le niveau A2+ est le prolongement du niveau A1+/A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2+ que les apports nouveaux par rapport à A1+. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années

précédentes doivent être remobilisés et étoffés. Dans un objectif d'apprentissage spiralaire, il est recommandé de consulter les programmes des niveaux inférieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

## Phonologie et prosodie

**A1+** Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/. Savoir prononcer la consonne nasale /hn/. Savoir prononcer des phrases déclaratives et interrogatives en respectant la prosodie.

**A2+** Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/, /oo/ et /ee/. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/, /hn/ et /ng/ ainsi que les consonnes occlusives aspirées du nengone /c'/ et /p'/, l'occlusive orale /dr/ ainsi que l'alvéolaire /r/ du nengone et la continue sourde /th/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives, interrogatives de surprise et impératives en respectant la prosodie.

## Lexique en lien avec les axes culturels

### • Les jeux de *Guahma 2000* et les jeux de *Gureshaba*

**A1+** *ci eleda, ci bool, ci vole, ci futbol, ci tu, ci ewala, ci enono kodraru, pa kora, paea, ci kalak, ci ceye ore balo, Guahma, Gula Ro, Gula Guahma, si Numea*

**A2+** *Da akiconilo ore ngome bo ! ci lae thuben ore kar re c'i ehna ngome, ci eleda sese, ci ciroi sese, ci dongodongo, ci ara, ci epareujeu, ci ekonekatujeu*

### • Les boxeurs de nengone

**A1+** *co xasa, shodron, ridi, ceye, beye, co acarani, kuni iwon, ci jo, cengenia, ci pareu co ered, ci eleda, engetac, cara kore ngom, ci teda, wadeda*

**A2+ comme A1 et autres termes tels que** *ci ered, ci cedo wanin, xasalo om! Thue bone wanin, kaicaraat, nidranidra, thuba eac, aroini, lae sereien, wacer, droketra*

### • Les santaliers et les baleiniers

**A1+** *Ore hue, ore hna hue, ci etano, ci punuma, ta nodei hu, ta hna mosic, ta gon, ta itugo, wela, wekesi, jewi, ta aceni, ta moaceni, ci kedi, ci aelon*

**A2+** *Conod, node me aceni, ya, ngome me thu rede jewi, ngome ci ca wekesi ci lae itugoien, co thubi gone but, ta cengeni nore nod etc.*

### • L'arrivée de l'Évangile

**A1+** *Monument I Peorawa, bone ci sere opodon, Tataio ne Taniela hna thatilo ore Evangelia, ha dongodongo kore node nengone, hmi, tusi hmijoc, Evangelia, nata, 'ma hmijoc, Makaze, Thenanelo ore nodej !*

**A2+** *comme A1+ et autres termes tels que Madraru, ci hmi, hna eleda bo hnei ade hnayengu me foa, ha hna ahmijoceni bo, ci ca era, ta eshaba, hna kedi ore Evangelia, ha hna kedi ore Nata me Roi, Evangelia ci thenanelo ore nodej, ci puulon ore seseko, co watan ore Evangelia, Nata re aw du ten'ore aw*

### • La cité mélanésienne de Montravel

**A1+** *pahnamenenge, traon, tei kar, inu ci laenata ni bua ko ehniye ha ced omei Kumac, komisele polis, ci kaie gukokodon etc.*

**A2+** *ta pahnamenenge ri ta traon, ci ciroi sese, nodei beti no Loayote, si nengone, seal, si nengone, si Kaledronia, ci cengo ruace, ushiwa kore ciroi ni buice etc.*

- **Vivre dans le Grand Nouméa aujourd'hui**

**A1+** *traon, kartie, magaza, lapost, farmasi, si nengone, seal, si rusi, si Kaledronia, ci ruace du masetr, thu co numu mane, numu ciroi, deko ciroi*

**A2+** *comme A1+ et autres termes tels que se ta la ciroi, tei kar, ci ruace du masetr, ci kedi ta du re ruace me hma, ci kedi alokasio, ci ruace du gada, ci ruace du mane*

- **Les robes missions**

**A1+** *yekokoe, ngome ci yeyeth, dun, wakada, deko hna yese, ta talena, iwe, raon, hma re zanan, ami, wakuaror, waam, kata iwe, gukokod*

**A2+** *ta yekokoe kae hnawo, etha pengen ore hnawo, ore hna yeyeth, ore hna yese, neyeyethin, karushed kore so yekokoe buhnij!*

- **Le Centre culturel Yeiwene Yeiwene**

**A1+** *Pahnamenenge, padoku i Gureshaba, meico, Hnaenedre, numu guhne, ishic, ponesese, cece hnei ete, hmarara, k'ada, ceni, guceng, necoe, peidr, eoc etc.*

**A2+** *comme A1+ et autres termes tels que ta guhne bane cagoren ore laciroi ni ej, thu xiwamomo, laenata, toatit, onatr, yeretit etc.*

- **Le kaneka traditionnel, musique du pays**

**A1+** *Ta era, ta era nore nod, ta la era ni eje, miuzik, ci era, ci cedi, lan, kutera, ta ne eleda miuzik*

**A2+** *Ta era nore nod, ci haehae, ta era waueng, , ta thu era, hna mec, ci thuthur, thu thuthur*

- **La danse et la création artistique**

**A1+** *Ta pia, buru, ci gala, ci pia cab, ahnga ? Hai !, gukaden, dranes, naca era, gu re era, ci wedreng, ci cabecab, ca hnashu, ore ced, ci era bane ci athaetini ehna morow*

**A2+** *comme A1+ et autres termes tels que da pialoso ! Kuru ti era, ci pia ngara, , ta thu era, ta hna era, ta 'comptines', ta guathurulanengoc, numu ko kan, co thingi era, hale bone me ni lo ore era ko..., co aceucawani ore ade gu era*

- **Langues polynésiennes en Nouvelle-Calédonie : identité et transmission**

**A1+** *Ta era, Oseania, Pasifik, cele Pasifik, Polinezia, Kaledronia, ka numu joko osoten, lanengoce pene Pasifika, gure enengoco, la beredr, puaka*

**A2+** *Gure eberedro, la beredre me xaranumu, hmayen ore lanengoc, so wabet nore gula Azi, sowabetinore gula Polinezi, nodei yejecen*

- **La carte sonore des langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie**

**A1+** *lanengoc, laberedr, ta pia, ta era, ci era, ci puul, laenata, ci ura, eberedro, ta onatr, taotit, nodei lanengocen, acala kore lanengoc, pene wallis, pene javanais, nodei lanengoce ci awasani ej.*

**A2+** *comme A1+ et autres termes tels que ta etha pengen ore lanengoce, cengeni nore lanengoce ni eje, ci cumon thu deko co tako, laciroi, aca nod, aca rawa, wayei ni Oseania, co yethi watolea ne il ore so hnakokoe son'ore so pahnamenenge ci eleda, pina ri Madagascar ne il'ore so conod nore cele Pasifik*

## **Grammaire A1+ – A2+**

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau A2+

### **Morphologie**

#### **Morphèmes grammaticaux**

#### **Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons**

**A1+** Former un énoncé simple contenant le TAM *Hna* qui indique une action qui s'est déroulée dans le passé et qui est révolue au moment de l'énonciation.

A2+ Former un énoncé simple contenant le TAM *Ha* qui indique qu'une transition a eu lieu, c'est-à-dire le passage d'un état « E » à un autre « E' » actuellement, ou d'une action à une autre.

### Les autres particules aspecto-modales

A1+ Former un énoncé avec *Dai* qui marque l'atténuatif et qui parfois marque la politesse et se traduit en français par « s'il te plaît ». Ex : *Bo dai kurubut*. Sors un peu (s'il te plaît).

A2+ Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Hna ci* qui rappellent un événement ou une action qui s'est déroulée dans le passé, mais qui ne se fait plus au moment de l'énonciation.

### Les particules interrogatives

A1+ Connaître et employer la particule interrogative *Korion* qui permet d'interroger sur la manière, la façon de réaliser une action.

A2+ Connaître et employer les particules interrogatives *Nge kore tan* ou *tan ore nge* qui signifient « pourquoi » et marque la causalité. Connaître et comprendre les relations de cause à effet induites par ces deux types de questions. Exemple : Question : *Nge kore tan* EFFET ? Réponse : EFFET *tan ore* CAUSE. Question : *Tan ore nge* EFFET ? Réponse : EFFET *tan ore* CAUSE.

### Les démonstratifs

A1+ Connaître et utiliser le démonstratif médial *melei* (près de l'interlocuteur).

A2+ Consolider l'emploi des trois démonstratifs *ome*, *melei* et *hadri*.

### Les directionnels

A1+ Connaître le directionnel centripète *lo* : vers l'énonciateur qui se trouve en haut. Ex : *Bone ci hue lo*. Il monte (vers moi). Connaître le directionnel centripète *lu* : vers l'énonciateur qui se trouve en bas. Ex : *Bone ci hue lu*. Il descend (vers moi).

A2+ Connaître le directionnel centripète *lo* lorsqu'il exprime l'injonction. Ex : *Thaeti lo !* Couche-toi la tête vers moi. *Era lo !* Chante ! (forme courante) Connaître le directionnel centripète *lu* lorsqu'il exprime l'injonction. Ex : *Thaeti lu !* Dors ! (forme courante). *Era lu !* Chante vers moi (qui suis en bas) ! Connaître le directionnel centripète *but* lorsqu'il exprime l'injonction. Ex : *Thaeti but*. Je te conseille de dormir. (injonction atténuée). *Era but !* Chante vers moi !

### Les déterminants

A1+ Connaître et employer le déterminant *ehna* (pluralisateur des entités animées uniquement). Ex : *Kati ci cumo morow*. (Kati fait du baby-sitting) et *Kati ci cumo ehna morow*. Kati garde des enfants. (c'est-à-dire, un sous-ensemble d'enfants, pas forcément connus).

A2+ Consolider l'emploi des deux déterminants *ore*, *ehna* et la combinaison de deux déterminants *ore ehna*.

### Les déterminants quantificateurs

A1+ Employer *ehna* qui permet de quantifier les êtres animés (les humains, les animaux), il exprime un ensemble d'éléments qui exclut les êtres non animés tels que les objets, les arbres, etc. Ex : *Ehna morow* (les enfants) *ehna droketra* (les médecins).

A2+ Employer *so* qui est aussi un pluralisateur, mais qui, contrairement à *ehna*, ne quantifie que les entités inanimées. Ex : *so eleda* (les jeux) *so ete* (les cailloux, les pierres).

### Les pronoms :

A1+ Connaître et employer le pronom respectueux de la 2<sup>ème</sup> personne du singulier *bua*.

A2+ Employer les pronoms personnels de la deuxième personne du duel *hmengo*, et de la troisième personne du duel *bushengon*.

### Les prépositions locatives

A1+ Employer la préposition *ri* qui indique une localisation qui peut être spatiale ou temporelle. D'une manière générale, on peut dire qu'il introduit un circonstant. Ex : *Buice ci eleda ri len*. Ils jouent sur la route.

A2+ Consolider les connaissances sur les deux prépositions locatives *i* et *ri*.

## Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux

A1+ Employer les adverbes autonomes comme *orore* (demain), *owol* (après-demain) et *odeniwol* (dans deux jours).  
A2+ Employer quelques adverbiaux postverbaux *ibetu* (vite), *nidra* (doucement), *sese* (ensemble).

## Les numéraux

A1+ Compter de 0 à 20 en explicitant la base quinaire (5) et vigésimale (20) de la numération en nengone. Expliciter le système de multiplication de 20 à 40.  
A2+ Compter de 0 à 80 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40, 60 et 80.

## Les conjonctions

A1+ Employer la conjonction *ne* pour relier deux termes dans une même proposition. Ex : *Jayk ne Matha ci pia*. Jacques et Marthe dansent.  
A2+ Employer la conjonction *ka* « valeur additive » pour relier deux propositions. Ex : *Jayk ci pia ka Matha ci thaet*. Jacques danse et Marthe dort.

## Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession

A1+ Connaître et employer la structure de possession pour les noms dépendants lorsque le possédé est un pronom personnel, nom commun ou un nom propre : **possesseur-n + i + possédé**. Ex : *haon i inu/Haon-i morow/Haon i Paulo*.  
A2+ Consolider l'emploi des structures possessives pour les noms dépendants et indépendants.

## La négation

A1+ Employer la structure négative exprimée à l'aide de *Deko* qui s'emploie pour nier qu'un procès a lieu : *Bone co thaet*. Il va dormir. *Bone deko co thaet*. Il ne va pas dormir.  
A2+ Employer la structure négative exprimée à l'aide de *Hage* qui indique l'injonction négative. Elle ne s'exprime que dans l'injonction. *Hage tur*. Cesse de parler.

## Morphologie lexicale

### La dérivation affixale (classificateurs et affixes)

A1+ Employer le classificateur *ye-* : pied de (désigne des entités qui ont des racines) ; *hao* (tête) → *ye-hao* (cheveux) ; *serei* (bois) → *ye-serei* (arbre). Employer le classificateur *wa* qui désigne un fruit. Ex : *nu* (cocotier) → *wa-nu* (coco).  
A2+ Employer le classificateur *aca-* (maître de ou propriétaire de) : *loto* (voiture) → *aca-loto* (le propriétaire de la voiture). Employer le classificateur *ne-* qui indique l'instrument avec lequel se fait l'action : *xi* (se raser) → *ne-xi* (rasoir).

### La dérivation par reduplication

A1+ Connaître et identifier des lexèmes redupliqués totalement avec pour ordre CVC/CVC indiquant une valeur intensive et répétitive. Ex : *nidra* : mou → *nidranidra* : fatigué, las, *petra* : rebondir → *petrapetra* : rebondir plusieurs fois.  
A2+ Connaître des lexèmes redupliqués partiellement sur la première partie de la syllabe (lexème monosyllabique) indiquant une répétition du geste d'un point de vue sémantique : Ex : *ced* (lancer, jeter) → *ceced* (lancer plusieurs fois) → *tiri* (essayer) → *titir* (essayer de façon répétée).

## Les mots simples et composés

A1+ Identifier la construction des mots composés sans relateur '*ma thaet*, '*ma yeno*.  
A2+ Consolider et enrichir le lexique sur les mots simples et composés selon l'objet d'étude travaillé.

## Les verbes statifs ou actifs

A1+ Construire des phrases à l'aide de verbes statifs avec la marque stative *me*. Ex : *Loto me hma ci nia*. La voiture qui est grande est en panne.  
A2+ Consolider l'emploi des phrases simples à l'aide de verbes statifs.

## Les registres de langue

A1+ Maîtriser quelques lexèmes non-verbaux du registre courant *pene animac* : *hnameneng* (maison), *morow* (enfant).

A2+ Maîtriser et employer équivalences du *pene animac* en *pene iwateno* (registre respectueux) sur des lexèmes non-verbaux : « maison » : *hnameneng* (registre courant) / *hnamune* (registre respectueux).

## Syntaxe

### Les différents types de phrases

A1+ Exprimer une phrase interrogative totale « *Bone deko hna eleda ?* » et la même interrogative totale avec une intonation de surprise. Exprimer une phrase interro-négative avec le marqueur de négation *deko*. Ex : *Bone deko hna thaet ?* Elle n'a pas dormi ? Exprimer une phrase interrogative partielle avec les pronoms interrogatifs. Ex : *Melei la ? / La ko melei ? Buice co pina hodrael ? Hodrael ko buice co pina ?*

A2+ Exprimer une phrase exclamative, identique à la phrase déclarative mais qui ne se distingue de celle-ci que par l'intonation montante en finale. Ex : *Inu ci meneng om !* Exprimer une phrase exclamative avec l'interjection *caa* conférant une valeur affectueuse au propos. Ex : *Caa, nidi shapio !* Qu'est-ce qu'il excelle !

### La subordination

A1+ Connaître la structure à l'aide du relateur *me* pour construire des subordonnées relatives. Ex : *Inu ci taedrengi ore morow me ci taedrengi.* J'écoute l'enfant qui obéit.

A2+ Connaître et employer la structure à l'aide du morphème *ko* pour construire des subordonnées complétives. Ex : *Bone ci ie ko bo co thaet om.* Elle dit que tu dormiras ici.

### Les fonctions syntaxiques dans la phrase

A1+ À aborder simplement en grammaire de réception.

A2+ Identifier le sujet dans une phrase simple : *<Inu> ci kua tin.*

### La transitivité et l'intransitivité

A1+ À aborder simplement en grammaire de réception.

A2+ Connaître et employer des verbes variables réguliers déterminés par *ore*. Connaître les trois suffixes transitivants possibles -n, -on, -l. Ex : *Bone ci sibo-n ore waie inu.* (déterminé par *ore* et suffixé par -n).

# Projet de programmes de langues vivantes de la classe de troisième – nengone

**Septembre 2025**

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale

# Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR).....	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 3 <sup>e</sup> .....	4
<b>Repères culturels</b> .....	<b>4</b>
Axe 1. À la rencontre de l'autre .....	4
Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain .....	5
Axe 3. Voyages et migrations .....	5
Axe 4. Langages et médias .....	5
Axe 5. Formes de l'engagement.....	6
Axe 6. A la découverte d'une tribu de l'aire <i>nengone</i> ( <i>Eni</i> ).....	6
<b>Repères linguistiques</b> .....	<b>7</b>
<b>Activités langagières</b> .....	<b>7</b>
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	7
Expression orale et écrite.....	8
Interaction orale et écrite, médiation.....	11
<b>Outils linguistiques</b> .....	<b>14</b>
Phonologie et prosodie .....	14
Lexique en lien avec les axes culturels .....	14
Grammaire A2 – B1 .....	16

# PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

# PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 3<sup>e</sup>

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	(langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 <sup>e</sup> )
3 <sup>e</sup>	A2	B1

La classe de 3<sup>e</sup> marque la dernière année au collège. Il s'agit aussi d'une année dense pour les élèves qui sont confrontés à des choix d'orientation essentiels pour leur avenir. En nengone, les élèves sont amenés à développer leurs compétences écrites et orales grâce à des projets motivants destinés à favoriser leur autonomie langagière. Ces activités à la complexité croissante leur permettent de découvrir de nouvelles thématiques culturelles et d'acquérir une aisance linguistique suffisante pour faire face à des situations de communication variées. En LVA, c'est l'année où s'effectue le passage du niveau élémentaire (A1/A2) au niveau indépendant (B1). L'autonomie qui en résulte permet aussi aux élèves d'entrer dans une démarche réflexive vis-à-vis des thématiques étudiées et des supports utilisés, mais aussi de croiser leurs connaissances avec les autres disciplines.

En plaçant les élèves au cœur de leur apprentissage grâce à des thématiques sociales, historiques et culturelles, le programme de 3<sup>e</sup> s'inscrit résolument dans une démarche qui conduit à une meilleure connaissance de soi-même et à une ouverture sur le monde, contribuant à faire des collégiens les citoyens de demain.

## Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

### Axe 1. À la rencontre de l'autre

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer les interactions interculturelles. Ils approfondissent leur compréhension de l'altérité en explorant des moments ou des espaces où la culture kanak rencontre les autres cultures. Il s'agit de décrire et comprendre ces temps de partage donnant lieu à des échanges enrichissants.

#### ➤ **Objet d'étude 1. Le bougna**

Le bougna *ael* est un plat traditionnel emblématique de la culture kanak en Nouvelle-Calédonie. Il en existe plusieurs variétés en pays nengone selon sa composition, qu'elle soit sans jus : *aehnacacapa*, ou bien encore préparée avec de la coco râpée : *aehnakuanu*. C'est une cuisine à l'étouffée composée de viande au choix (poulets, poissons et roussettes), de tubercules (ignames, patates, tarots), de bananes et de légumes. Ainsi cet objet d'étude invite l'élève à échanger sur la gastronomie locale.

#### ➤ **Objet d'étude 2. Les fêtes culturelles à Maré**

Le pays nengone célèbre chaque année ses produits phares comme le vivaneau et l'avocat. C'est l'occasion de mettre en avant ses agriculteurs et ses pêcheurs. Il s'agit aussi de valoriser les produits de la terre et de la mer autour d'animations touristiques. Ces manifestations sont autant d'occasions de faire se rencontrer des personnes de différentes cultures et d'horizons divers. Ainsi, cet objet d'étude invite les élèves à utiliser les fêtes culturelles comme un support privilégié de découverte de l'Autre mais aussi de soi.

## Axe 2. Travailler hier, aujourd’hui, demain

Cet axe d'étude permet aux élèves d'explorer l'évolution du monde du travail dans la région nengone. Ils découvrent comment les pratiques traditionnelles cohabitent ou laissent place à de nouvelles manières de faire, au regard de la professionnalisation et de l'innovation dans une économie mondialisée.

### ➤ **Objet d'étude 1. L'igname entre tradition et commercialisation**

En pays nengone, la culture de l'igname garde une valeur rituelle et symbolique forte, en particulier dans les événements culturels importants comme la fête de l'igname, les mariages et les deuils. Mais, avec le temps, l'igname est devenue également une denrée agricole prisée. Les pratiques agricoles se sont modernisées pour répondre à cette demande, parfois au détriment des techniques traditionnelles respectueuses de l'environnement. Ainsi, cet objet d'étude incite l'élève à comprendre comment la commercialisation de l'igname transforme les dynamiques socio-économiques, tout en influençant les coutumes locales.

### ➤ **Objet d'étude 2. Concilier travail coutumier et salarié**

L'habitant de nengone appelé communément le *si nengone*, doit assurer ses devoirs coutumiers (relevant du statut civil coutumier, reconnu par l'article 75 de la Constitution française), ses obligations socioculturelles, au sein de sa famille, de son clan, de sa tribu et de son district. Il doit aussi occuper un emploi salarié, au sein même de l'île ou dans l'agglomération de Nouméa et sa périphérie. Cet objet d'étude donne l'occasion à l'élève de comprendre dans quelle mesure le *si nengone* doit être capable d'assumer ses différentes responsabilités, qu'elles soient coutumières ou professionnelles, et ce, tout au long de sa vie d'homme ou de femme.

## Axe 3. Voyages et migrations

Cet axe d'étude permet aux élèves d'explorer les déplacements humains, qu'ils soient motivés par l'exploration, l'échange ou la nécessité. À travers des récits de voyages et des témoignages de migrations, les élèves découvrent les liens entre mobilité, identité et culture. Ce thème les aide à comprendre les dynamiques des mouvements de population tout en enrichissant leur maîtrise de la langue nengone et leur ouverture au monde.

### ➤ **Objet d'étude 1. L'essor du transport aérien et la mobilité des populations**

Le 9 décembre 1954 est créée la première compagnie aérienne calédonienne « Transpac », dans le but de desservir le trafic aérien entre Nouméa, l'intérieur et les îles. Devenue « Air Calédonie » en 1968, elle transporte aujourd'hui plus de 400 000 passagers chaque année, dont 25 % de touristes. Cet objet d'étude invite les élèves à découvrir les dynamiques de mobilité des populations, profondément transformées par le développement du transport aérien calédonien.

### ➤ **Objet d'étude 2. Le départ des étudiants dans l'Hexagone**

Chaque année, les familles se préparent au départ de leurs enfants pour des études dans l'Hexagone. C'est le début d'une nouvelle aventure pour les jeunes, confrontés à une première véritable séparation d'avec leurs familles. C'est également une forme de rite de passage qui consacre le début d'un apprentissage d'une vie en autonomie financière et sociale sans le filet de sécurité de la vie communautaire et familiale. Cet objet d'étude permet aux élèves de comprendre les conditions et les répercussions de ce départ, pour les étudiants Maréens et Calédoniens en général.

## Axe 4. Langages et médias

Cet axe d'étude invite les élèves à analyser la place du nengone dans les médias et les réseaux sociaux. En explorant différents supports, ils apprennent à déchiffrer les codes de communication tout en développant leur compétence critique.

### ➤ **Objet d'étude 1. L'impact des réseaux sociaux**

Les réseaux sociaux s'invitent désormais dans les cérémonies coutumières, bousculant quelque peu les rites et autres pratiques sociales. Quel est l'impact réel de ces réseaux dans les pratiques socioculturelles ? Faut-il y voir un risque de dénaturer l'authenticité des coutumes ou un moyen moderne de les valoriser et de les partager au plus grand nombre ? Ainsi, cet objet d'étude invite l'élève à s'interroger sur la place accordée aux réseaux sociaux et à la manière dont ils pourraient servir à préserver les pratiques coutumières.

### ➤ **Objet d'étude 2. La place des langues kanak dans les médias et les réseaux sociaux**

La visibilité croissante des langues kanak dans les médias et dans les réseaux sociaux contribue à leur préservation et à leur valorisation. Des communautés linguistiques se forment également sur les plateformes numériques. Des médias traditionnels, tels que les radios locales ou certains sites internet, offrent aussi des programmes en langues régionales pour répondre à la demande de proximité culturelle. Ainsi, cet objet d'étude permet aux élèves de s'intéresser aux langues kanak au travers des outils de communication et des nouvelles technologies.

## **Axe 5. Formes de l'engagement**

Cet axe d'étude amène les élèves à explorer les différentes manières dont les individus et les communautés s'impliquent dans des causes sociales, culturelles ou politiques. Ils découvrent comment l'engagement peut prendre forme à travers des discours, des actions collectives ou des initiatives locales. Ce thème renforce leur maîtrise de la langue nengone en les confrontant à des exemples concrets d'engagement et en les invitant à réfléchir à leurs propres contributions à la société.

### ➤ **Objet d'étude 1. Les associations de femmes**

En pays nengone, comme dans tout le territoire calédonien, les associations de femmes sont présentes et actives pour alerter et faire évoluer les mentalités sur des sujets préoccupants tels que les violences faites aux femmes. Ces problématiques, très médiatisées en Nouvelle-Calédonie, sont l'occasion pour les élèves d'être sensibilisés à des phénomènes de société souvent banalisés. Cet objet d'étude attire l'attention de l'élève sur ces faits de société mais aussi sur des modèles d'associations engagées comme outil de lutte pour améliorer la condition féminine et la société dans son ensemble.

### ➤ **Objet d'étude 2. Un exemple de grand chef engagé : Nidoïsh Naisseline.**

Grand chef du district de Guahma de l'île de Maré, Nidoïsh Naisseline était l'un des signataires des Accords de Matignon en 1988, en tant que leader du parti de Libération Kanak et Socialiste, aux côtés de Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjibaou. Figure charismatique du mouvement indépendantiste les « foulards rouges » au début des années 70, il a occupé de hautes fonctions politiques notamment en tant que deuxième président de la Province des Iles Loyauté en 1995. Ainsi, cet objet d'étude permet aux élèves d'étudier le parcours engagé d'un grand chef coutumier.

## **Axe 6. À la découverte d'une tribu de l'aire nengone (Eni)**

Cette focale invite les élèves à explorer les caractéristiques culturelles, sociales et linguistiques d'une tribu spécifique de l'aire nengone. Ils pourront s'immerger dans l'histoire, le paysage, l'organisation sociale et les modes de vie qui définissent cette communauté. À travers des recherches, des témoignages et des projets, les élèves développeront une compréhension approfondie des enjeux contemporains auxquels cette tribu est confrontée.

### ➤ **Objet d'étude 1. Eni à la pointe Sud-Ouest de Maré**

La tribu de Eni se situe sur la côte sud-ouest de l'île de Maré, dans l'archipel des Loyauté en Nouvelle-Calédonie. District à part entière, elle fait partie de la commune de Maré. La population y vit principalement de l'agriculture vivrière, de la pêche et de la coutume.

### ➤ **Objet d'étude 2. Fête du littoral**

La Fête du Littoral est un événement annuel organisé par la tribu d'Eni, sur l'île de Maré. Elle met en valeur les richesses marines et les savoir-faire traditionnels liés à la mer, à travers des expositions, des dégustations de produits locaux et des activités sportives. C'est un moment fort de partage entre les habitants et les visiteurs, autour de la protection du littoral et de la culture kanak.

# Repères linguistiques

## Activités langagières

### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 3<sup>e</sup>, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Ils accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur les indices lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques (illustrations, par exemple). Ils peuvent accéder à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. À l'oral comme à l'écrit, comme à tous les niveaux de classe, la compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- la confrontation des interprétations ;
- la retranscription ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris.

En compréhension, les élèves développent leurs compétences psychosociales, en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d'écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

### Ce que sait faire l'élève

#### A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

#### B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

### Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A2	B1
<b>Des stratégies</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• S'appuyer sur les <b>indices visuels et sonores</b> (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.</li></ul>	<b>Des stratégies</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• S'appuyer sur la <b>source et les éléments périphériques</b> (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple</li></ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur l'<b>alternance des voix</b> pour repérer le nombre d'interlocuteurs.</li> <li>• S'aider de l'<b>émotion</b> portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur les <b>mots familiers</b> ou <b>proches du français ou de l'anglais</b> pour reconnaître le thème : <i>chemise/shimiz, duck/draak, coat/koutr.</i></li> <li>• Repérer les répétitions de <b>mots accentués</b> pour saisir le thème évoqué.</li> <li>• Identifier quelques <b>genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page</b> et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</li> <li>• S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les <b>étapes du récit</b>.</li> <li>• S'appuyer sur les <b>répétitions de mots</b>, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la <b>thématique</b> et quelques informations convergentes.</li> </ul>
--	--

## Expression orale et écrite

En classe de 3<sup>e</sup>, afin de favoriser leur prise de parole, les élèves peuvent continuer à s'appuyer sur des énoncés stéréotypés bien maîtrisés. Encouragés, par ailleurs, à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, fondée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils peuvent mettre en œuvre des stratégies de transfert et parvenir à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir la réflexion sur la langue et à consolider les acquis.

De plus, il est essentiel que l'enseignant continue d'identifier les erreurs principales et puisse apporter une réponse appropriée selon les circonstances et les besoins exprimés (correction ou remédiation ultérieure) permettant ainsi aux élèves de progresser dans la maîtrise de la langue de façon consciente, dans le cadre d'une démarche actionnelle.

Enfin, il est primordial d'articuler ces activités avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales, en particulier des compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace), des compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts) et des compétences émotionnelles (telles que la capacité à faire face en situation d'adversité).

### Ce que sait faire l'élève

#### A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et des lieux ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

#### B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments. Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps. Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive...</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Orore kore rane bane iserejeu ne il'ore ta nodei niangom hna rue jew'ore nodei mohemenew. Pa Fara ile ri goatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat.</i></li> <li>• <b>(se) présenter</b> de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko ... Inu serei pahnamenenge no... Kenereken inu melei... Inu serei padoku i .... Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri / Inu tei ca ... ne mi ... Inu ci menenge i...</i></li> <li>• <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Ore ci ahmani ore avoka melei hna whane ri kenereken 1993. Ri ezien omelei ore avoka deko ma ahnga...</i></li> <li>• <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Ome (proche du locuteur) melei (proche de l'interlocuteur), hadri (loin des deux interlocuteurs) : Gucenge inu ome. Gucenge inu melei. Gucenge inu hadri laulau.</i> Les locatifs déictiques comme : <i>hado, hadu, hubut Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.</i></li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément...</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Orore ci sinemenengon ore rane nore nodei conod bane iserejeu ne il'ore ta nodei ngome hna rue jew'ore nodei mohmenew. Ore niangom ci rue jew'ore nodei mohmenewe kore se uane me nidi ci eberedro ti ri nodei rane ne ri nodei ezien.</i></li> <li>• <b>(se) présenter</b> de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko / Yelegu ko ... Inu serei pahnamenenge no ... Inu ... kore kenereken. Hma ni inu, zine i ... Inu abua ni Pa ... ne Pa ... ri gula daden ore ceceni inu, ka abua ni .... Pa ... ne Pa ... ri gula daden ore hma ni inu. Inu waicahmane / wacenewe si Nengone / seal / si Uzeri. Inu kore toka hna hnapo nore retei ... Inu kore wananaas nore retei ... Inu kore rewon ore retei ca .... ne mi ..... Inu anueni hmi ....</i></li> <li>• <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Ore ci ahmani ore avoka melei hna whane ri kenereken 1993 ri ci ethanata kei Pa... hale me kurulo kore uane ko ha co ahmani ore avoka. Ri ezien omelei melei ore avoka deko ma ahnga hale me huetibut jew'ore padoku.</i></li> <li>• <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents. <i>Ome (proche du locuteur) melei (proche de l'interlocuteur), hadri (loin des deux interlocuteurs).</i></li> </ul>

• **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

- *Onome eje,...* (date du jour)

*Ri nodei kenereken, numu ta guhnamenenge ci toe ore rekoko ri cekole febuare ka osoten ore ta guhnameneng ci laebun ri cekole june.*

- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : *kacen* (heures) ; *sa kore kacen* (1h) ; *gula sa nore kacen* (demi-heure) ; *miniitr* (minute) ; *ece kore miniitr* (4 minutes)

• Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques formules lexicalisées.

*Alayeni inu kore beretr ne hani. Alayegu kore beretr ne hani. Nidi alayegu ko co sin o wapelen. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew.*

• Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka / ome te / ome joko*
- illustrer : *inome ko / inom'ore*
- exprimer une opposition : *keci*
- exprimer la cause par juxtaposition : *Bone tako, bone ci uedr.*
- exprimer la conséquence : *nen omelei*

• Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

*Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon. Bone ci alane ko co hue ne bon.*

• Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

*Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Eje thuni co ananadeni ko bone ngei ta hna eace. Bone ta hna eace ngei.*

Les locatifs déictiques comme : *hado, hadu, hubut Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.*

Les autres localisateurs spatiaux comme : *ri pon ore / ri ten ore / ri nidin ore / ri jan ore / ri hnoren ore*

*Ehna morow ci te ri pon ore wi / Inu co menenge ri hnoren ore 'ma.*

Les autres localisateurs spatiaux issus du langage cérémoniel : *ri gula nata / ri gula hngeroni / ri ama nata / ri ama hngeroni*

*Ri ama nata rewe kore mocenew, ri nidin sa kore cahman, ri ama hngeroni sa kore puaka.*

Les locatifs déictiques : *hada (Est), hadi (Ouest)*

*Buice hada I Cerethi.*

• **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

- *Onome eje,...* (date du jour)

*Ri nodei kenereken, numu ta guhnamenenge ci toe ore rekoko ri cekole febuare ka osoten ore ta guhnameneng ci laebun ri cekole june.*

- Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : *kacen* (heures) ; *sa kore kacen* (1h) ; *gula sa nore kacen* (demi-heure) ; *miniitr* (minute) ; *ece kore miniitr* (4 minutes)

• Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**.

*Alayeni inu kore beretr ne hani. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew. Alayeni inu kore so meico. Nidi kece inu kore pima. Alayeni inu kore so "BMW" pon'ore so "Audi". Bo ci alan ore gutusi om ? Inu ci alane di ore gutusi me sa. Inu ci alane di o me sa.*

• Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka / ome te / ome joko*
- illustrer : *inome ko / inom'ore*
- exprimer une opposition : *keci*
- exprimer une concession : *roidi*
- exprimer la cause par juxtaposition : *Bone tako, bone ci uedr.*
- exprimer la conséquence : *nen omelei*

• Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

*Inu ci alane co thaeti re ledenad. Inu ha co etanon ore node papale. Inu ha ci uane co nono re ledenad. Ba hue co sin ? Eje ba hu co thena yenewanu ?*

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes.

*Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ngei inu ka yeno roi melei inu co aopodoneni ceceni inu ne hma ni inu. Bushengone ka tako ngei, inu ha sic. Kacene ko bua hna pina konad, ethe ha hue sese I Mac Donald. Inu ta ci ananadeni ko bone ngei ta hna eace. Hulu ngei, bone ta hna eace.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 3<sup>e</sup>, selon les situations et les besoins, les élèves sont conduits à reformuler à l'aide d'autres termes ou à expliciter différents points de vue afin de permettre une plus large compréhension. Les jeux de rôle, les travaux de groupe ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. À cet égard, le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, offre une occasion privilégiée d'interagir ou de pratiquer la médiation, qu'il s'agisse de s'exprimer en langue cible, en s'appuyant sur des gestes et sur l'intonation, ou de reformuler certains points en français afin de faciliter la compréhension de tous.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales telles que « développer des attitudes et comportements prosociaux (« acceptation, collaboration, coopération, entraide... ») et des compétences cognitives telles que « la capacité d'auto-évaluation positive ».

### Ce que sait faire l'élève

#### A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

#### B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes, dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

## Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.</li> <li>• Se faire aider, solliciter de l'aide.</li> <li>• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.</li> <li>• Accepter les blancs et faux démarrages.</li> <li>• S'engager dans la parole (imitation, ton...).</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Poser quelques <b>questions</b> simples : <i>La ko yele ni bo ? Bo ci menenge il ? Bo sere il ? La kore yele ni ceceni bo ? La kore yele ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?</i></li> <li>• Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi huebut ! Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi toebut ore so kapebuke buhnij ! Zi nuelu ore ran'onome ri kapebuke ! Thingilo ore so malamala ! Du inu melel bo co...</i></li> <li>• Demander des <b>nouvelles</b> et réagir de manière stéréotypée : Saluer les personnes âgées : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?</i> Se saluer entre jeunes : <i>Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Bo ci o lu ?</i></li> <li>• <b>Demander l'autorisation</b> sous forme lexicalisée : Personnes âgées : <i>Kolo ci waam du bua, inu thuni co kodraruo kaf hadu ?</i> Les jeunes : <i>Ha nge, thuni co kua kaf hadu ?</i></li> <li>• Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>. <i>Egewa / Roi / Egewa roi / Roi eko / Deko / Deko, inu deko ma kedi / Inu ci ke</i></li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.</li> <li>• Se faire aider, solliciter de l'aide.</li> <li>• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.</li> <li>• Accepter les blancs et faux démarrages.</li> <li>• S'engager dans la parole (imitation, ton...).</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Poser des <b>questions courantes</b> dans des situations connues ou répétées : <i>Bane so la ? Bane nge ko co cagoren ore hna pupul ? Nge kore tharan omelei ? Bo hna yeno il ? Bo sere il ? Eje co nge onom ? Hodrael ko eje co hue co etanon o... ? Nge kore ruace eje onom ?</i></li> <li>• Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi paekocelu ! Zi acenebut ! Zi serelo ! Zi yenonelo ore so nodei gure enengoco bane cori ! Zi nuelu ore ruac'om ri wabubun ore kapebuk ! Du inu melel bo co... Ore roi ko bo canga...</i></li> <li>• Demander des <b>nouvelles</b> et réagir simplement Saluer les personnes âgées : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Bua engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?</i> Se saluer entre jeunes : <i>Ha ilo ke bo ? Ilo ke bo ? Roi ! Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Bo ci o lu ?</i></li> <li>• Demander et exprimer <b>l'autorisation</b> et <b>l'interdiction</b> en contexte connu : <i>Inu thuni co menengo om ? Egewa, thuni co menengo om. Thathuniko co menengo om. Bua thathuniko co menengo om. Wathebo ko co uti sixa. Wathebo ko co telefon.</i></li> <li>• Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>. <i>Egewa / Roi / Egewa roi / Roi eko / Deko / Deko, inu deko ma kedi / Inu ci ke / Deko me deko / Deko ma roi / Nidi tho / Nidi deko ma roi Thathuniko me thathuniko / Nidi thathuniko / Inu deko ma sa ne il'ore uane bua.</i></li> </ul>

• **Épeler** des mots.

*Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad. Taedrengi inu hna ie ko...*

• Demander de l'aide, de **répéter**, de **clarifier**, y compris par des formules toutes faites.

*Bua thuni co konekatu inu co rue ore so pepa in ? Da ie roionelo, seseko ko lameri hna thingi ri gula ledenad ? Da ielo yawe. Inu ha co ie whanelo yawe.*

• Utiliser des formules de **politesse** élémentaires pour **saluer**, **prendre congé**, **remercier**, **s'excuser**, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.

- Saluer : *Bozu, ha ilo ke bua ? Ha ilo ke bo?*
- Prendre congé : *Roi eko ! Roi eko, inu ha ci hu ! Ororelu ! Haeked !*
- Remercier : *Ci oreon. Ci oreon hmaiai.*
- S'excuser : *Paredo, inu hna nengoce menu honad.*

• **Inform**, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

*Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len ! Ule tedren ! Nuelo !*

• Utiliser des verbes de **perception**.

*Da taedrengi ! Ule inulo ! Inu deko ma taedrengi roio bua ! Hage rue ore ac'omelei !*

• Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

*Ri trekes om / Ri hnadan ore trekes / Ri nidin'ore trekes / Ri wabubun ore gua era / Ri nidin ore laen me sedongon.*

• Exprimer des besoins élémentaires.

*Inu ci ceun. Ci cawa ke inu. Inu ci alane co hue ri woc. Inu ci alane co okonelo.*

• **Transmettre les informations factuelles essentielles** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

*Ore kutera ci whane ri 9H ri lokal, ka ore thuben ore hna rolo melei 300F, deko ma hma re thuben, ka deko thuben son'ore nodei morow.*

• **Épeler** des mots, donner des numéros de téléphone.

*Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad. Taedrengi inu hna ie ko...*

• Donner et demander de l'aide (**répéter**, **clarifier**, **traduire**) y compris par des formules toutes faites :

*Bua thuni co konekatu inu co carajewe roion ko nge kore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ? Bua honade hna ie ko nge ri pon'ore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ? Korione kore ci ie pene nengone ? Bua thuni co ureye jew'ore pene nengone ore gure enengoco om? Bo ci carajewe inu ci ie du bo?*

• Utiliser des formules de **politesse** élémentaires pour **saluer**, **prendre congé**, **remercier**, **s'excuser**, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.

- Saluer : *Bozu, ha ilo ke bua ? Ha ilo ke bo?*
- Prendre congé : *Roi eko ! Roi eko, inu ha ci hu ! Roi, inu ha ci hu ! Ororelu ! Haeked !*
- Remercier : *Ci oreon. Ci oreon hmaiai. Ci oreone di du bua. Kolo ka ci oreon !*
- S'excuser : *Paredo, inu hna nengoce menu honad. Kei paredo !*

• **Inform**, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

*Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len ! Ule tedren ! Nuelo ! Ule me than ! Ule bo me kuthe !*

• Utiliser des verbes de **perception**.

*Da taedrengi ! Ule inulo ! Inu deko ma taedrengi roio bua ! Hage rue ore ac'omelei !*

• Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

*Ri trekes om / Ri hnadan ore trekes / Ri nidin'ore trekes / Ri wabubun ore gua era / Ri nidin ore laen me sedongon / Bane toe / thubenelo / Bane laebun / Bane laewhan / Asele / Bane anize*

• Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

*Bone ci ceun. Ci cawa ke bon. Ha nidi cawa ke bon. Bone ci alane co hue ri woc. Bone ci alane co okonelo.*

• **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

*Ore kutera i serei Mebut ne serei Tuo ci whane ri 15H ri lokal nore pahnamenenge I Tuo, ore thuben ore hna rolo melei 300F ka deko thuben son'ore nodei morow ne nodei mohma ne nodei moeteshet.*

## Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avec un apprentissage explicite des régularités.

Le lexique et la grammaire de production doivent être distingués des faits de langue qui méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

Le niveau B1 est le prolongement du niveau A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau B1 que les apports nouveaux par rapport à A2. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes sont repris et étoffés dans une démarche d'apprentissage spiralaire. Il est recommandé de consulter les programmes des niveaux antérieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

## Phonologie et prosodie

**A2** Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/ et /oo/. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/et /hn/, la consonne occlusive aspirée /c'/ ainsi que la consonne occlusive orale /dr/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives et interrogatives de surprise en respectant la prosodie.

**B1** Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/, /hn/, /ng/, /ny/ et /hng/, les consonnes occlusives aspirées du nengone /c'/, /p'/ et /k'/, l'occlusive orale /dr/ ainsi que l'alvéolaire /r/ du nengone et les consonnes continues sourdes /th/ et /wh/. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/, /oo/, /ee/ et /uu/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives, interrogatives de surprise, impératives, l'étonnement et l'indignation en respectant la prosodie.

## Lexique en lien avec les axes culturels

### • Le bougna

**A2** *Ci tua ngome, hna teno caloon, ci ciroi sese, ci canide, ael, aebunya, aehnakuanu, hna ano, gukodraru, gukodraru hna hngoronatan ne hna xetul hnei runeke*

**B1** *Eje ba canide ! ta cengeni, ta kodraru wene ri ta hnadu eje, aehnacacapa, aepuec, aewarin, aebon : ael ci cani ri ezien ore ci rekoko, la ca ael ni si nengone*

### • Les fêtes culturelles à Maré

**A2** *lasa, ci ethanata, ci ethawa, ci iule, ci wainuma, ci yenon, ta thuni ni eje, ta aceni, ta moaceni ci ahmani ore avoka ne wajuyu, ci aseri dec, ca dec, ci maketr, ci tua ngome, hna teno caloon, ci kada cenge drohnu , nodei lafet, ci ahmani ore ta kodraru, guhne re etano, guhnaetano*

**B1** *comme A2 et autres termes tels que ore wajuyu ne il'ore avoka : ta cengeni ni eje si Nengone ta gula ezien me roi, ci tua ngome, etaedrengio, ci kada patrakau, ta cengeni, ci ahmani ore ta kodraru me wene ri ta hnadu eje, ore ci etano ngome*

### • L'igname entre tradition et commercialisation

**A2** *Guakoko, yewakoko, paelesa, isheng, yeware, nodei wakoko wadrawa, nodei wakoko hmarerun, ci salem, ta kodraru p'ene nod, nodei pegen ore ruac ri rawa, ri ci thethuma, puce win, wadrawa, wakogorawa, wakalikali, waila, nuya, rouz, wael*

**B1** Bua co salemo ore wakoko bua cange deko ? Ci kul, ci isisil, ci ru anon, ci etul, ci uhngon i cekol, ci etano, ci kada patrakau, ta cengeni, ta kodraru wene ri ta hnadu eje, aehnacapa, aepuec, aewarin, aebon : ael ci cani ri ezien ore ci rekoko, la ca ael ni si nengone

- **Concilier travail coutumier et salarié**

**A2** ci enono mane son'ore ta ruace, ci ruace du masetr, ci pina ri kacen, ci padinuma, wabubun ore cekol, pene nod, aca nod, laciroi, ci ithurajeu, ci ekonekatujeu, ci epareujeu, ta nodei ihuejeu nore ta kan

**B1** comme A2 et autres termes tels que ruace du pene nod cange me ruace du masetra ? ta gula ezien me roi, ci tua ngome, etaedrengio, ci kul, ci isisil, ci ru anon, ci etul, ci uhngon i cekol, ci etano, aca ac, co there ruace, co kanon ore ta konekatu

- **L'essor du transport aérien et la mobilité des populations**

**A2** avio, hna puli bone ri sedoece nore driseba, nodei wen numu nodei omen, kenu, meico, ye ruace i Air Calédonie, ci raba guhne, hna avio

**B1** Ta nodei wen numu nodei omen, co sereti ore node ni eje, co konetac, ta thuni me kabesi, ci siane ri ta conode thu co ayuni ore ta pepa, bathu ece sedongome kore ye ruace, pasija, co acenelo jew'ore hna rolo

- **Le départ des étudiants dans l'Hexagone**

**A2** Ci yeno i thuaiai, co yanata, co ngomenata, ta hna yeno, hna kace jewe, hna ayuni, deko hna ayuni

**B1** comme A2 et autres termes tels que Ha tic I Faras ! Ta nodei wen numu nodei omen, co sereti ore node ni eje, co konetac, ta thuni me kabesi, ci siane ri ta conode thu co ayuni ore ta pepa

- **L'impact des réseaux sociaux**

**A2** ci puli wangom, netit ca me deko ma netit co ane ri facebook, wademutok ci ngerilo re ran, ri se daden roi, ri se dadene joko tho, deko te co ane ore ta wangom ne ta video ri facebook, ta roi ne ta nia ni facebook, wene ri pene papale, lasa ne in

**B1** ha ci inize kore pene node ni eje! ci ethanata ti ore wangom, ci nidi acon, ci didion, ci adokuni, ci aleizeni, ci angomathoni, facebook ta gure pene papale, « face » ci ie ko « parowo » ka « book » ci ie ko « gutusi », thuni co ru facebook whane ri ruetini kore kenereken

- **La place des langues kanak dans les médias et les réseaux sociaux**

**A2** Ta nodei thuru lanengoc melei kei televizio, ne melei joko kei Tiktok, Facebook ne Instagram ne, ci ethawan, wene ri pene papale, lasa ne in, lanengoc pene dridri, ci nidi acon, ci didion, ci adokuni, ci aleizeni, ci angomathoni

**B1** comme A2 et autres termes tels que dai pene nengonelo ri hnoren ore ta nodei thuru lanengoc ! Ta gure pene papale, ci inize ore pene node ni eje! ci ethanata ti ore wangom, ci inizeore la ci carajewe ni eje

- **Les associations de femmes**

**A2** ta pa ruace, nodei hna saen, ta asosiasio ci cagoren ore hna pupul, ore nodei mohmenewe hna niangomon, ri nodei rane ne ri nodei ezien, co acarajeweni si nengone, thu dihma, thu aehngeni buice, ci kua gorok, ci kua ceec

**B1** haroilu hna niangomo mohmenew ! hna aseri, ta kumeco me ekow, ci alaegoneni, netitiil, haroilu hna niangomo mohmenew, thu lu, thu lawadokuon, thu icatac, ci abeineni buice ri nodei rane ne ri nodei ezien, ci seron ore ta hnapan, nodei hna saen

- **Un exemple de grand chef engagé : Nidoish Naisseline**

**A2** Ta naca politik, ta doku hmaiai, ruerewe kore pahnameneng, hna yeno ri thuaiai, numu pepa, ci sero hnapan, ci sinemenengo hnapan, padoku, hnazin, tok, aca nod, ci musion, penenod, la ciroi, ta kan

**B1** comme A2 et autres termes tels que hndan ore hnadoku melei co sinemeneng, hna aseri, ta kumeco me ekow, ci alaegoneni, netitiil, ci seron ore ta hnapan, nodei hna saen, nodei hna kace jewe, ci ninen, thidilujewe, dongodongo, hnaanetitini

- **Eni à la pointe Sud-Ouest de Maré**

**A2** *pahnameneng, eika, padoku, hnadoku, eika, hna vole, hna bool, 'ma hmijoc, meico, 'ma thaet, lokal, pa guhmarara, lene, cadra lene, tapua, toan, gumeneng, magaza, dua i Wacadeng, gula pula nore nod*

**B1** *ci cadun ore shi 'ma, ci enono mane, ci kada kei pate, ci ietusi, doku hmaiai, etha pengen kore guhnameneng, toka guhnameneng, ta thuba hnadu, thuba meico*

- **La Fête du littoral**

**A2** *cadra cele, koce cele, ci ane 'podium' ri gunin, ci enono kodraru, amaini, ta ci bigo kei ehna mohmenew, ci ruace sese, dongodongo, ta gu dec, ci aseri ta gu dec, ci maketr, ci itic*

**B1** *comme A2 et autres termes tels que ore wanata ri pon'ore guhne omelei, hna rue hoda ri eziene ci irue, ore lene deko ma nidi hmarara ka se nidi wagahna, ore lene nidi tho son'ore ta nidi ngome.*

## Grammaire A2 – B1

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1

### Morphologie

#### Morphèmes grammaticaux

##### Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons

**A2** Former un énoncé simple contenant le TAM *Co* qui indique une action qui s'apprête à se réaliser d'un moment à l'autre.

**B1** Former un énoncé simple contenant le TAM *Be* qui indique qu'une transition va avoir lieu, mais au moment de l'énonciation, cette marque TAM insiste sur l'état avant le changement.

##### Les autres particules aspecto-modales

**A2** Former un énoncé simple avec la marque *Do* qui signifie qu'une action ne s'est pas réalisée de peu. Ex : *Bone do ered.* (Il a failli se battre).

**B1** Consolidation de l'emploi des particules aspecto-modales : *di, dai, do, hna ci.*

##### Les particules interrogatives

**A2** Connaître et employer les particules interrogatives *Hodrael* qui signifie « quand » et *Eele* qui signifie « combien ».

**B1** Connaître et employer la locution interrogative *Bane nge* qui marque la destination, le motif ainsi que la finalité.

##### Les démonstratifs

**A2** Connaître et utiliser le démonstratif distal *Hadri* (éloigné des deux interlocuteurs).

**B1** Consolider l'emploi des trois démonstratifs *ome, melei* et *hadri*.

##### Les directionnels

**A2** Connaître le directionnel centripète *but* : vers l'énonciateur sur un plan horizontal. Ex : *Bone ci huebut.* Il vient (sur le même plan que moi).

**B1** Consolider l'emploi des directionnels *lo, lu* et *but* dans leur valeur spatiale. Connaître la valeur injonctive de ces directionnels qui permettent ici de modifier le degré de l'injonction. Ex : *Thaeti lu !* (intensité forte) en contraste avec *Thaeti but* (intensité atténuée – ici, il est conseillé à l'interlocuteur de dormir).

##### Les déterminants

**A2** Connaître et employer les déterminants *ore ehna*. Ex : *Kati ci cumon ore ehna morow.* Katy garde les enfants (qui sont connus).

**B1** Connaître et employer les déterminants *ore* et *se*. Ex : *Kati ci cumo morow.* Katy fait du baby-sitting. Katy garde des enfants en général. *Kati ci cumon ore morow.* Katy garde l'enfant (qui est connu). *Kati ci cumon o se morow.* Katy garde un autre/l'autre enfant.

## Les déterminants quantificateurs

A2 Consolider l'emploi du déterminant pluriel *ehna*.

B1 Employer *ta* qui désigne quelques éléments parmi d'autres semblables. Il quantifie aussi bien les entités animées que les entités inanimées. Ex : *ta morow* (quelques enfants) *ta loto* (quelques voitures).

## Les pronoms :

A2 Employer les pronoms personnels du duel à la première personne de l'inclusif *ethe*, et à la première personne de l'exclusif *ehne*.

B1 Employer les pronoms personnels de la première personne du pluriel (qui commence à trois dans les langues océaniques) à l'inclusif *eje* et à l'exclusif *ehnij*.

## Les prépositions locatives

A2 Connaître la nuance entre les prépositions *i* (espace large non délimité) et *ri* (espace restreint et délimité). Ex : *Riko ci hue i t'ot'o*. Riko va au champ. *Matha ci iule ne Pa Jayk ri t'ot'o bon*. Marthe rencontre grand-père Jacques dans son champ.

B1 Employer la préposition *jewe/jewo/jo* qui indique la direction vers un lieu : dynamique centrifuge. Il sert à orienter dans l'espace.

## Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux

A2 Employer quelques adverbes postverbaux *joko* (aussi), *yawe* (encore), *da* (d'abord), *di* (à la suite de quelqu'un d'autre).

B1 Employer quelques adverbes préverbaux *nidi* (trop), *etha* (séparément).

## Les numéraux

A2 Compter de 0 à 60 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40 et 60.

B1 Compter de 0 à 100 80 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40, 60, 80 et 100.

## Les conjonctions

A2 Consolider l'emploi de la conjonction *ne*.

B1 Consolider l'emploi des conjonctions *ne* et *ka*.

## Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession

A2 Connaître quelques noms indépendants comme *kapebuk* (cahier) et employer la structure possessive de ces derniers : possesseur + possédé. Ex : *kapebuke bo*. Lorsque le possesseur est un nom propre ou un nom commun : possesseur + *i* + possédé. Ex : *Kapebuk i Paulo / Kapebuk i morow*.

B1 Connaître quelques noms dépendants combinés à d'autres noms formant ainsi des mots-composés avec une perte de la dernière consonne *-n*, comme *runen* qui devient *rune serei* (feuille d'arbre).

## La négation

A2 Employer la structure négative exprimée à l'aide de *deko ma* qui s'emploie pour nier l'identification à une classe. Ex: *Ome wajaea*. Ceci est un dawa. *Ome deko ma wajaea*. Ceci n'est pas un dawa. Connaître la structure négative exprimée à l'aide de *deko ma* qui s'emploie pour nier l'attribution d'une propriété : *Mishel hma*. Michel est grand. *Mishel deko ma hma*. Michel n'est pas grand.

B1 Employer la structure négative exprimée à l'aide de « *Tha...ko* » pour nier le savoir, la connaissance et la maîtrise de quelque chose. Ex : *Inu thuni*. Je peux. *Inu tha thuni ko*. Je ne peux pas. *Inu ha ule*. Je sais. *Inu tha ule ko*. Je ne sais pas.

## Morphologie lexicale

### La dérivation affixale (classificateurs et affixes)

A2 Employer le classificateur *gu-* qui désigne un « morceau de » : *beretr* (pain) → *gu-beretr* (morceau ou baguette de pain). Employer le classificateur *mo-* qui désigne un groupe d'humains comme *cahman* (homme) → *mocahman* (groupe d'hommes), *cenew* (fille) → *mo-cenew* (groupe de filles).

B1 Employer la dérivation affixale « e-o » pour exprimer une situation collective. Ex : *mane* (pleurer) → *e-mane-o* (pleurer ensemble).

### La dérivation par reduplication

A2 Consolider et enrichir le lexique autour des lexèmes redupliqués totalement.

B1 Consolider et enrichir le lexique autour des lexèmes redupliqués totalement et partiellement.

### Les mots simples et composés

A2 Identifier la construction des mots composés avec des relateurs comme *ngome re ca wekesi*, *'ma re se*, *koe re irue*.

B1 Consolider et enrichir le lexique sur les mots simples et composés selon l'objet d'étude travaillé.

### Les verbes statifs ou actifs

A2 Construire des phrases sur des verbes statifs postposés à la marque TAM en utilisant la marque causative *A-ni*.  
Ex : *hma* : grand → *ci a-hma-ni* : agrandir.

B1 Construire des phrases à l'aide du préfixe nominalisant *hna* (lieu de) pour les verbes actifs. Ex : *hna-eleda* (lieu de jeu) / *Hna-vole* (lieu où l'on joue au volley).

### Les registres de langue

A2 Maîtriser et employer des équivalences du *pene animac* en *pene iwateno* (registre respectueux) sur des lexèmes verbaux : « partir » : *hue* (registre courant) / *lenge* (registre respectueux).

B1 Connaître la suffixation de *-ton* pour former des lexèmes d'un registre respectueux comme pour le verbe « laisser » : *nue* (registre courant) et *nueton* (registre respectueux).

### Syntaxe

#### Les différents types de phrases

A2 Exprimer une phrase injonctive (donner un ordre). En nengone, elle s'exprime avec les directionnels. Ex : *Thaeti lu*. Exprimer le même type de phrase, à la forme négative, avec le morphème *Hage* (ne pas faire quelque chose) : *Hage tur !* (Ne bavarde pas). Exprimer le même type de phrase avec la marque de l'injonctif pour la deuxième personne du pluriel *Zi*. Ex : *Zi hage tur*. (Ne bavardez pas).

B1 Consolider l'emploi des phrases déclaratives, interrogatives, exclamatives et injonctives.

#### La subordination

A2 Connaître et employer la succession de deux propositions pour construire des relatives. Ex : *Wawa ci nacayeno i Kaledronia, co pina orore*. (Wawa qui est professeuse sur la Grande-Terre arrivera demain.)

B1 Connaître et employer la subordination conditionnelle avec *Kacene ko*. Ex : *Kacene ko buice hna hue, buice onom ha tango*. (S'ils étaient partis, aujourd'hui ils seraient morts).

#### Les fonctions syntaxiques dans la phrase canonique

A2 À aborder en grammaire de réception.

B1 Identifier le prédicat dans une phrase simple : *Inu <ci kua> tin*.

#### La transitivité et l'intransitivité

A2 Connaître et employer quelques verbes invariables selon la détermination (par *ore*) ou non (donc indéterminée, sans *ore*) de l'objet. Ex : « *ule* », « *taedrengi* ». Ex : *Inu ci ule ore cele* (forme déterminée par *ore*), *Inu ci ule cahman* (Forme indéterminée, sans *ore*).

B1 Connaître et employer des verbes variables réguliers indéterminés. Ex : *Kuan* (boire) → *Kua tri* (boire du thé). *Duon* (cultiver) → *Duo wakoko* (cultiver l'igname).